"DIEU ET PATRIE"

LA SURVIVANCE

C'est dans le recueillement du travail ordonné, discipliné et dirigé que s'élabore l'action féconde.

Maréchal LYAUTEY

Il faut de plus grandes vertus pour soutenir la bonne fortune que la mauvaise. —La Rochefoucauld

VOL. IX — EDMONTON, ALBERTA, MERCREDI 21 AVRIL, 1937 — No. 25

Les Franco-Albertains au Congrès de Quebec

Un Congrès de toute la race française

L'Avant-Garde le l'A.C.F.A. ira à ce Congrès pour répondre au souhait de Son Em. le cardinal Villeneuve Elle représentera la jeunesse franco-albertaine

FAISONS CONNAITRE NOTRE JEUNESSE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

Nous commencerons, la semaine prochaine, à consacrer une page spéciale de notre journal au grand congrès de la Langue française qui se tiendra à Québec, à la fin du mois de juin prochain.

Cette page fera écho à tout ce que la presse franco américaine et canadienne pense et dit de cet événement, qui rassemblera à Québec des représentants de toute la race française en Amérique.

Elle traitera d'une façon plus particulière de notre propre organisation franco-albertaine en marge de ce congrès et répondra, nous l'espérons au vif intérêt que les Franco-albertains manifestent à ce congrès panaméricain de toute la race française.

Dès aujourd'hui, nous sommes heureux d'annoncer qu'une Avant-Garde de l'Association canadienne-française de l'Alberta ira à ce congrès et repondra elle-même aux souhaits que l'éminentissime cardinal Villeneuve, plein d'admiration pour notre jeunesse qu'il voyait à l'oeuvre l'été dernier, faisait, lorsqu'il disait: "Il me souvient naguère, lorsque j'étais Scolasticus, avoir entendu Mgr l'archevêque de St-Boniface d'alors, Mgr Langevin. Voyant le sentiment de fierté de nos petits canadiens-français de l'Ontario, lorsque leurs droits scolaires étaient lésés et qui, par diverses tactiques, manifestaient leur opposition à des lois injustes et leur détermination de tenir, Mgr Langevin affirmait: ces enfants sont beaucoup plus avancés que nous. Eh! bien, c'est le sentiment, c'est la conviction que j'éprouve en voyant à quels soucis on occupe ceux qui, demain, recevront de vous, Mesdames et Messieurs, le drapeau. Avec quelle force, avec quelle persévérance, avec quel coeur ils sauront aussi le défendre, et, au besoin, l'accroître.

"Je voudrais que cet Avant-Garde d'Youville de Legal, soit une Avant-Garde ambulante et qu'elle fasse un tour dans toute la province de Québec. Ce serait une belle leçon pour notre jeunesse là-bas, certes bien disposée, mais qui, ne sentant pas le péril, éprouve peut-être moins le besoin de donner à sa vie patriotique, cette clarté et cette flamme que nous venons d'admirer dans ces chers enfants".

Or, nos jeunes iront à Québec. Ils représenteront la jeunesse franco-albertaine.

Le projet était à peine lancé par l'A. C. F. A. que déjà plusieurs offraient leurs souscriptions et disaient à nos jeunes: "Allez à Québec, avec le bagage de fierté nationale que vous possédez déjà et puisez-y, aux sources de ces demonstrations de la vigueur d'une grande race, de nouvelles convictions, une nouvelle fierté que vous communiquerez à tous les Franco-albertains.

Nous commençons aujourd'hui même la publication des noms de ceux qui ont déjà généreusement souscrit pour permettre aux représentants de nos Avant-Gardes de se rendre à Québec. Il faut espérer que cette liste s'allongera, qu'elle intéressera tous les Franco-albertains et que chacun se fera, nous ne disons pas un devoir, mais un point d'honneur d'encourager notre jeunesse et de la faire connaître dans la province de Québec.

CONTRIBUTIONS A L'A.-GARDE

Dr L.-O. Beauchemin, Calgary	$25.00
Anonyme, Edmonton	25.00
SS. de l'Assomption, St-Paul	5.00
A.-E. Rocque, Edmonton	5.00
T.-J. LaFlèche, Edmonton	5.00
A. Blackburn, Edmonton	2.00
J.-E. Morrier, Edmonton	1.00
F. Nadon, Edmonton	1.00
L.-A. Duhamel, Edmonton	1.00
Dr J. Boulanger, Edmonton	5.00
"Le Petit Jour", Edmonton	5.00
Un jeune d'Edmonton	1.00
Avant-Garde du Juniorat, Edmonton	6.00
Alex. Lavoie, Legal	1.00
J.-H. Tremblay, Edmonton	10.00
Paul Guenette, Edmonton	1.00
Dr Desrochers, Edmonton	5.00
Dr Poirier, Edmonton	5.00
"La Survivance", Edmonton	25.00
J.-W. Pigeon, Edmonton	1.00
Milton Martin, Edmonton	1.00
Jos. Forcade, Edmonton	1.00

LE MONDE EST DANS LE CHAOS

Déclaration du cardinal Hayes

BUFFALO.—Son Eminence le cardinal Hayes, archevêque de New-York, a déclaré à l'intronisation de Son Exc. Mgr John-A. Duffy, est apparemment égaré, sinon perdu, spirituellement, moralement, au point de vue intellectuel et social dans les labyrinthes de sa propre création. Au point de vue intellectuel, il éteint les lumières des cieux. L'esprit de notre temps force l'homme d'être une loi à lui-même, et jusqu'à quel point il est devenu sans loi.

PEMBROOKE.— Son Exc. Mgr Patrick Thomas Ryan, âgé de 72 ans, évêque de Pembrooke, est décédé jeudi matin. Il n'était malade que depuis quelques jours. Mgr Ryan était évêque du diocèse de Pembrooke depuis 25 ans et avait été ordonné prêtre il y a 50 ans.

DES ELECTIONS GENERALES

En Colombie Anglaise

Des élections prov. en Co Anglaise.

VICTORIA.—Le premier ministre Pattullo a annoncé jeudi la dissolution de la législature colombienne et la tenue d'élections générales le 1er juin. La journée de l'inscription des candidats a été fixée au 11 mai. Le peuple sera aussi invité à voter sur un plébiscite relatif à une assurance d'assistance sociale.

"La Cause" vient de tenir à Metz les 19, 20 et 21 mars un grand congrès, auquel étaient invités les protestants de tous les pays, sur "le communisme contre la chrétienté — la chrétienté contre le communisme". Ces journées d'études et d'action ont remporté un grand succès et ont eu pour résultat de mobiliser de nombreux chrétiens devant les forces militantes de l'athéisme marxiste.

Le Couronnement du Roi Georges VI

PLUS D'EGLISES EN ESPAGNE

C'est ce que clament les rouges

Les communistes et les anarchistes espagnols sont d'accord non seulement pour approuver la destruction des églises, mais aussi pour déclarer qu'elles ne devront pas être reconstruites.

L'organe des anarchistes "Solidaridad obrera" écrit dans son numéro du 28 janvier:

"Il ne leur reste plus un autel et plus un bibelot à poser dessus. Il reste à peine quelques croyants. Et ils prétendent encore "revenir au culte"! Mais ça ne sera pas...."

De son côté, le secrétaire général du parti communiste, Joseph Diaz, a proclamé au congrès du parti communiste à Valence le 6 mars:

"Dans les provinces que nous dominons, les propriétaires terriens n'existent plus. L'Eglise non plus. Le militarisme, les banquiers, les industriels, ont disparu également. Voilà la réalité, et ces conquêtes ne seront plus perdues puisque les armes sont entre les mains du peuple antifasciste".

Après cela, on comprend la valeur que peuvent avoir les déclarations d'ambassadeurs comme Ossorio y Gallardo ou Sombrun y. Gurrea proclamant au monde que l'Espagne rouge offre toutes garanties et sécurités pour la religion.

UNE GUERRE COUTEUSE

Le conflit espagnol coûte, chaque jour, $7,000,000.00

PARIS.— La guerre civile espagnole qui entre dans sa quarantième semaine, a coûté à date environ $1,700,000,000., ce qui représente approximativement $7,000,000 par jour. Ces chiffres proviennent de compilations sérieuses faites par l' "United Press". Les observateurs de l' "United Press" en Espagne et en dehors de l'Espagne se sont mis à l'oeuvre pour établir le coût approximatif de la guerre civile espagnole. Ils ont établi le coût de cette guerre, à date, entre 28 millions et 30 millions de pesetas, soit en chiffres ronds $1,740,000,000.

Conférence sur le Communisme

Dimanche le 25 avril, le R. P. A. Boucher, O.M.I., donnera une conférence sur le communisme, à l'heure catholique, au Poste C J C A, à 5 h. p.m. Cette conférence sera donnée en français.

UNE OEUVRE DE R. CHOQUETTE

Louée par M. André Maurois

PARIS.— M. André Maurois, l'un des plus grands écrivains français actuels, vient de publier dans "Paris-Soir" un article fort élogieux de l'oeuvre de M. Robert Choquette, de Montréal, "Le Curé de Village". M. Maurois a qualifié cet ouvrage "d'excellente peinture de moeurs".

INVITATION A M. DOUGLAS

Envoyée par le comité d'enquête du Crédit Social

M. G.-L. MacInchlan, député de Coronation, président de la Commission du Crédit social nommée par l'assemblée législative, a annoncé que ladite Commission a envoyé une invitation au major C.-H. Douglas, économiste anglais, de venir en Alberta immédiatement pour agir à titre de conseiller technique pour l'établissement du Crédit social.

BERLIN ET LE VATICAN

Le Reich ne tolèrera aucune intervention dans sa vie interne

BERLIN.— Selon l'agence officielle des nouvelles, le gouvernement allemand aurait fait savoir au Vatican qu'il n'en tient qu'à lui que les relations futures soient bonnes entre les deux gouvernements.

Le Reich ne tolèrera aucune intervention dans sa vie interne, dit la dépêche de l'agence officielle des nouvelles, la Deutsches Nachrichteubu-ro.

L'ambassadeur allemand près le Vatican a présenté la réponse du Reich aux accusations portées par le Saint-Père contre les Nazis, à savoir qu'ils ont violé le concordat de 1933. D'après l'agence, la note du Reich fait observer que la nécessité pour l'Allemagne de préserver son unité nationale ne lui permet pas de laisser un Etat s'établir dans l'Etat ni de laisser le clergé former une caste à part dans la communauté allemande.

La note ajoute que de l'attitude future du Vatican et de son habileté à s'adapter à la présente situation allemande dépendent les relations paisibles entre le Vatican et le Reich.

QUI SUCCEDERA A BENNETT?

Les candidats ne manquent pas

OTTAWA.—On assure aujourd'hui dans les milieux bien informés que le successeur de l'hon. R.-B. Bennett à la direction du parti conservateur serait choisi à Ottawa à une convention nationale du parti en fin de septembre. Il est certain toutefois qu'on exercera une forte pression pour que ce congrès politique ait lieu à Toronto, mais on fera certainement valoir à l'encontre de la chose que la "ville reine" ne sera pas un terrain neutre vu les nombreuses ambitions ontariennes qui se dessinent déjà, au nombre desquelles on compte: l'hon. Howard-G. Ferguson, ancien premier ministre provincial; l'hon. Arthur Meighen, sénateur; l'hon. Earl Lawson et M. Denton Massey.

La Colombie et les maritimes ont déjà leur enjeu en l'hon. H.-H. Stevens et l'hon. G.-S. Harrington. Enfin — chose toute nouvelle — Ottawa même aura son poulain à la convention: l'hon. W.-D. Herridge, beau-frère du chef actuel.

LE PARLEMENT S'AJOURNE

Jusqu'au commencement de juin

Le premier ministre Aberhart a présenté, mercredi dernier, une motion d'ajournement de la législature que la Chambre a acceptée sans se faire prier. Le parlement sera de nouveau convoqué pas plus tard que le 7 juin prochain.

Cette troisième session de la huitième législature a duré sept semaines. Quatre-vingt-treize projets de loi ont été introduits, dont 73 ont reçu la signature officielle du lieutenant gouverneur. Quatorze ont été laissés inscrits au feuilleton de la Chambre, alors qu'ils seront de nouveau étudiés à la réouverture des Chambres, au mois de juin. Cinq projets de loi ont été retirés ou refusés.

UN DEBOUCHE FERROVIAIRE POUR LA RIVIERE-LA-PAIX

EN EUROPE



M. le Dr J. Boulanger

M. le Dr Joseph Boulanger partira d'Edmonton dimanche matin. Accompagné de son fils Jean-Baptiste, il se rendra dans l'Est où il s'embarquera à bord du vaisseau qui le conduira, ainsi que son fils, aux fêtes du couronnement. A l'issue de celles-ci M. le Dr Boulanger et son fils visiteront la France où ils assisteront à l'Exposition internationale de Paris. Ils iront passer quelques jours à Rome. Ils visiteront aussi les principales villes des plus importants pays de l'Europe.

Nous souhaitons un excellent voyage à M. le Dr Boulanger ainsi qu'à son fils, Jean-Baptiste.

C'est ce que réclame M. R. Pelletier à Ottawa

Durant les derniers jours de la session fédérale, M. René Pelletier, député crédit social de la Rivière-la-Paix, a prononcé un discours où il a rappelé au gouvernement l'urgente nécessité de construire un débouché ferroviaire dans la région de la rivière-la-Paix. Il a rappelé les promesses faites par M. King à ce sujet le 8 juillet 1930, au cours d'une assemblée tenue à Vancouver.

M. Pelletier déclara que le gouvernement devrait s'occuper d'une région de l'Ouest du Canada qui peut, dans une certaine mesure, par sa propre fertilité aider les autres régions à se tirer d'affaires. L'aide promise à la région de la Rivière-la-Paix n'a que trop retardé. Elle a été promise à maintes reprises, non seulement en ce qui concerne une grande route de 132 milles de long, mais aussi pour ce qui est de la voie ferrée qui doit assurer un débouché sur le littoral du Pacifique.

RADIO-ETAT

Nomination de M. M. Martin au conseil consultatif

M. Milton Martin vient de recevoir d'Ottawa la nouvelle de sa nomination au conseil consultatif de la radio pour l'Alberta. Nos félicitations à M. Martin. Nous profitons de l'occasion pour féliciter M. le Magistrat Henri Lacerte de St-Boniface qui a été l'objet d'une nomination identique pour le Manitoba.

LE CARDINAL VERDIER

Célèbre le 50e anniversaire de son ordination sacerdotale

PARIS.—Son Eminence le cardinal Verdier, archevêque de Paris, a célébré le 14 avril une grand'messe et chanté un "Te Deum" à la cathédrale Notre-Dame, pour commémorer le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. Sa Sainteté lui a accordé une bénédiction spéciale.

Le cardinal est âgé de 73 ans. Il y a dans son diocèse 5,000,000 de communiants. Son Eminence est archevêque de Paris depuis 1929, succédant au cardinal Dubois.

UNE NOUVELLE INTERDICTION

Frappe les Juifs allemands

BERLIN.—Le gouvernement allemand a frappé les juifs d'une nouvelle interdiction. Sans fournir aucune explication à une pareille mesure, la police vient d'émettre un ordre interdisant toutes les réunions juives — à l'exceptions des réunions de fidèles dans les synagogues — pour 60 jours. La police n'a pas voulu dire pourquoi elle interdisait ces réunions et les Juifs affirment de leur côté qu'ils ignorent à quel événement récent ils doivent ce nouveau coup.

Les nazistes, qui tendent à rendre l'Allemagne purement "aryenne" depuis leur accession au pouvoir en 1933, sont parvenus à isoler les Juifs des autres Allemands en leur refusant une grande partie des droits de citoyen et en interdisant aux Allemands d'épouser des Juifs.

NEW-YORK.— Une copie de la lettre de Christophe Colomb annonçant à Ferdinand et à Isabelle, souverains espagnols, la découverte de l'Amérique a été vendue à l'enchère pour $4,350 au Dr A. Rosenbach, de New-York. Il n'existe que 20 exemplaires de cette lettre, imprimée en latin et datée de 1493.

UNE NOUVELLE LEGISLATION

Concernant le problème du chômage aux E.-U.

WASHINGTON.— Le président Conners du comité du Travail de la Chambre des représentants a prédit que le congrès des Etats-Unis édictera une nouvelle législation ouvrière, comme résultat des jugements de la cour suprême sur la loi des relations du travail. Il estime que la meilleure solution au problème du chômage est la semaine de 30 heures dans l'industrie tout entière.

MONUMENT A ST ISAAC JOGUES

Elevé en son honneur par l'état de New-York

ALBANY.— L'Assemblée législative de l'Etat de New-York a autorisé l'appropriation de $75,000 pour l'érection d'un monument de bronze et de granit au Père Isaac Jogues, sur les rives du lac George. Cette appropriation est sujette à l'approbation du Sénat de l'Etat.

Le Père Jogues, martyr jésuite, est le découvreur du lac George, qu'il explore en 1646.

M. L'ABBE O. MAURAULT

MONTREAL.— M. Olivier Maurault, P.S.S., recteur de l'Université de Montréal, vient d'être nommé Prélat domestique, en vertu d'un bref de Rome qui lui a été remis par Son Exc. Mgr Georges Gauthier. M. Maurault portera désormais le titre de Monseigneur. Le bref consacre ainsi les qualités dont M. Maurault n'a cessé de faire preuve: compréhension profonde du problème universitaire, constante activité, parole distinguée, manières courtoises, commerce plein d'affabilité.

Texte de la proclamation

Prières publiques pour nos souverains dans tout le Canada

Voici le texte de la Proclamation royale touchant le couronnement de Sa Majesté royale et impériale Georges VI.

PROCLAMATION
TWEEDSMUIR
(L. S.) Canada

GEORGE SIX, par la Grâce de Dieu, ROI de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Territoires Britanniques au delà des mers, Défenseur de la Foi, Empereur des Indes.

A TOUS CEUX A QUI les présentes parviendront ou qu'icelles pourront concerner.—Salut:

Proclamation
ERNEST LAPOINTE,
Procureur général, Canada

ATTENDU que le mercredi, douzième jour de mai, dans l'an de grâce mil neuf cent trente-sept, a été désigné comme jour de Notre Couronnement;

ET ATTENDU qu'il Nous semble à propos qu'une occasion soit donnée à Nos bien-aimés sujets, le peuple du Canada, de célébrer Notre Couronnement de telle manière qu'ils puissent manifester leur profond attachement à Notre Trône et à Notre personne ainsi que leur gratitude pour les multiples bienfaits et les grandes bontés dont ils jouissent, sous la bénédiction du Dieu Tout-Puissant;

SACHEZ DONC que Nous avons cru à propos de et par l'avis de Notre Conseil privé pour le Canada, de demander, et Nous demandons par Notre présente proclamation aux Archevêques, aux Evêques et aux autres titulaires ainsi qu'au clergé de toutes dénominations religieuses par tout le Canada, lorsqu'ils s'assembleront dans leurs églises respectives pour le service divin le mercredi douzième jour de mai A.D. 1937, ou encore lorsqu'ils s'assembleront dans leurs églises respectives pour le service divin le dimanche neuvième jour de mai A.D. 1937, de rendre au Dieu Tout-Puissant, une expression appropriée de gratitude pour les multiples bienfaits et les grandes bontés dont jouissent Nos bien-aimés sujets, le peuple du Canada, et de prier enfin que Nous soit accordée la bénédiction du Dieu Tout-Puissant;

ET SACHEZ DE PLUS que Nous avons jugé à propos, et par l'avis de Notre Conseil privé pour le Canada, de désigner et désignons le mercredi douzième jour de mai A.D. 1937 comme devant être observé par tout Notre Dominion comme jour d'actions de grâce et de réjouissances à l'occasion de Notre Couronnement.

DE CE QUI PRECEDE Nos féaux sujets et tous ceux que les présentes peuvent concerner, sont par les présentes requis de prendre connaissance et d'agir en conséquence.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émettre Nos présentes lettres patentes et à icelles fait apposer le Grand Sceau du Canada. TEMOIN: Notre très fidèle et bien-aimé John, Baron Tweedsmuir d'Elsfield, Chevalier grand-croix de Notre Ordre très distingué de Saint-Michel et de St-Georges, membre de Notre Ordre des Compagnons d'honneur, Gouverneur général et commandant en chef de Notre Dominion du Canada.

A NOTRE HOTEL DU GOUVERNEMENT, en Notre cité d'Ottawa, ce dix-neuvième jour de mars, en l'an de grâce mil neuf cent trente sept et de Notre règne la première année.

Par ordre,
FERNAND RINFRET
Secrétaire d'Etat du Canada

TORONTO.— Le ministre du travail David Croll et le procureur général Arthur W. Roebuck ont démissionné du cabinet Hepburn après avoir reçu de leur chef une lettre les invitant à démissionner, parce qu'ils n'approuvaient pas son opposition au rôle du Committee for Industrial Organization dans la grève réduisant au chômage 3,700 travailleurs de l'usine General Motors d'Oshawa.

Le Royaume de l'intérieur

En avant, mes braves!

VOUS CROYEZ que je m'adresse aux hommes et que je veuille leur faire revêtir l'habit militaire? Que Dieu m'en garde! Ils n'en seraient pas pour cela, les plus braves.... non, ce seraient les femmes laissées en charge de la famille, celles qui doivent résoudre le problème moral de leurs enfants. La tâche est formidable!

Les maris qui se désintéressent de ce devoir sous prétexte que leurs préoccupations extérieures suffisent à leur tâche, et que la mère au contact constant des enfants, est plus en mesure de déchiffrer la question intrigante, ces maris dis-je ne sont pas rares.

Braves, c'est le titre que méritent ces femmes. Que l'effort se multiplie même au-delà de ses forces, il rencontrera toujours des entraves à ses projets d'exécution; des coups de bâtons pour abattre l'enthousiasme; des coups de massue pour décourager ses entreprises, et il faudra quand même dire: en avant!

Chacun des enfants a son caractère particulier qui requiert un traitement spécial. Les uns doux et timides veulent une main affectueuse, persuasive; les autres, nerveux et autoritaires ,ont besoin d'une main ferme et sagace. C'est une tâche d'étudier une dizaine de ces petits êtres différents ....

La mère aura souvent à fouetter son énergie et son courage par un: "en avant marchons!"

Dans cette sphère, elle ressemble à beaucoup d'autres, en tête de responsabilités pénibles aussi.

Dans la société, les femmes se groupent soit pour raisons politiques, ou pour raisons de bonnes oeuvres, et la plus active est faite présidente.

Elle a la responsabilité de créer l'ambiance du parfait accord; de maintenir l'entente en évitant les chocs; de ménager les susceptibilités; de maintenir l'harmonie, et de développer les moyens d'enrichir les fonds de la dite société? Elle est temporairement la mère d'une grande famille dont les membres ont aussi des caractères disparates, et parfois provoquants.... Ces problèmes nombreux feraient abdiquer si l'intérêt de l'oeuvre ne lui soufflait à l'esprit: "En avant, sois brave!"

Celle-ci a l'avantage d'abandonner le poste en pensant: Je me suis assez fait déchirer, que ce soit au tour d'une autre" tandis qu'une mère reste loyale, fidèle et tiendra bon à toutes les intempéries parce qu'en son coeur l'amour de ses enfants est enraciné pour la vie.

Elle aura des joies en compensation de ses dévouements quand le résultat de son bon enseignement se révèlera par le développement des intelligences.

Elle comptera des professionnels, des artisans; des vocations religieuses glorifieront son travail, et si dans son armée il arrivait qu'un des siens s'écarte de la voie où elle s'est appliquée à les diriger, il faudra implorer l'aide de Celui qui sait aplanir les difficultés. Dans l'armée, l'âme du bon soldat sait se soumettre, quelque sévère que soit le commandement, quelque dure que soit la discipline; il n'ignore pas que le succès, la gloire, dépendent de sa soumission et sa vie sera menacée s'il encourt des réprimandes, alors Dieu le lui fera comprendre, et le remettra sur la voie d'où l'on ne dévie jamais quand on aime sa mère. Quelque soit l'âge de vos enfants, continuez mères courageuses à leur dire maternellement, en les poussant vers le bien: "En avant mes braves!"

—MADRINA

Gerbes de pensées.—

Chacun d'entre nous a par ses actes une influence, si minime soit-elle,, non seulement sur le présent mais sur la forme future de la société. En agissant dans le présent, nous construisons l'avenir.

E. Rubbens

On connaît les bonnes sources en temps de sécheresse et les bons amis dans l'adversité.

AVARICE

L'avarice est comme le feu; plus on y met de bois, plus il brûle.

Avares et égoïstes ont peur des personnes qui pleurent.

A ma fille

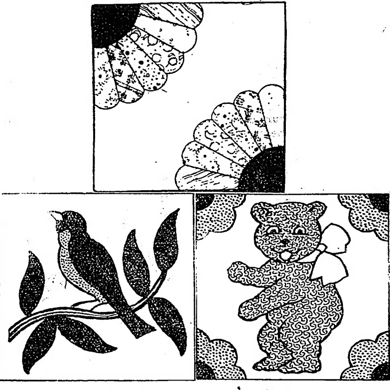
Tout enfant, tu dormais près de moi, rose et fraîche
Comme un petit Jésus accroupi dans la crèche;
Ton pur sommeil était si calme et si charmant
Que tu n'entendais pas l'oiseau chanter dans l'ombre;
Moi, pensif, j'aspirais toure la douceur sombre
Du mystérieux firmament.

Et j'écoutais voler sur ta tête les anges;
Et je te regardais dormir; et sur tes langes
J'effeuillais des jasmins et des oeillets sans bruit;
Et je priais, veillant sur tes paupières closes;
Et mes yeux se mouillaient de pleurs, songeant aux choses
Qui nous attendent dans la nuit.

Un jour mon tour viendra de dormir, et ma couche,
Faite d'ombre, sera si morne et si farouche
Que je n'entendrai pas non plus chanter l'oiseau;
Et la nuit sera noire; alors, ô ma colombe,
Larmes, prière et fleurs, tu rendras à ma tombe
Ce que j'ai fait pour ton berceau.

Victor HUGO

Aiguilles et crochets



Motifs pour couvre-pied

Quelle est la maîtresse de maison qui a trop de couvre-pieds; on n'en a jamais assez. Nous vous offrons, ici, trois dessins des plus attrayants: L'éventail de grand'maman s'accorde à merveille avec les meubles de style Colonial ancien si en vogue aujourd'hui, le rouge-gorge qui jette sa note printanière en plein coeur d'hiver et Teddy qui ne peut manquer d'amuser l'enfant, sont des motifs très attrayants. Le patron comporte tous les détails nécessaires sur la façon de procéder.

Adressez votre commande:

Service des patrons, "La Survivance, 10010-109ème rue Edmonton

Ecrivez lisiblement le numéro du patron désiré, les mesures, s'il y a lieu et votre nom et adresse sur les lignes pointillées ci-contre.

No...
Nom.......................................
Adresse...................................
....

Inclure 25 cents, soit par bon postal, mandat d'express ou argent sous pli recommandé. Les patrons ne sont pas en vente à nos bureaux.

Les instructions sont fournies en français.

Toute belle et toute pure

Souvent, j'ai projeté d'essayer mes ailes littéraires en abordant un sujet religieux, par exemple, de parler de cette Vierge pleine de grâces qui consentit à nous adopter pour ses enfants, mais chaque fois je doutais de l'habileté de ma plume à traduire mes impressions d'une façon adéquate, et alors j'abandonnais lâchement mon projet en me disant: "A quoi bon! tu ne réussiras jamais à exprimer toute la sublimité de cette Mère, et malgré ta volubilité quand tu t'entretiens de ceux que tu aimes, tu ne feras que balbutier quand tu entreprendras de louer ce Lis dont la blancheur n'a jamais subi la moindre souillure, pas même celle venant de nos premiers parents, héritage que personne n'a pourtant convoité".

Mais aujourd'hui, me rappelant qu'une mère comprend aussi bien le balbutiement de son benjamin que le vocabulaire assuré et riche de son aîné, je me risque et profite de cette fête du 8 décembre pour écrire quelques réflexions sur la Reine du Ciel.

S'il existe certain dogme qui demande à la volonté quelque effort de soumission, celui de l'Immaculée Conception n'en requiert pas la simple logique exigeant une mère incomparable au Verbe incarné, une mère qui eut des avantages exclusifs, telle une pureté rayonnante qui ne serait jamais égalée, encore moins éclipsée.

C'est pourquoi, dès sa conception, la voulant TOUTE BELLE ET TOUTE PURE, avidement, Dieu écarta les griffes du péché originel de l'âme de celle qui plus tard deviendrait la mère de son Fils, et, ainsi exempte de ce boulet que tous nous traînons péniblement, Marie a pu atteindre la cime la plus élevée du surnaturel et commander notre admiration.

Cette divine sollicitude ménageait à l'Humble Vierge de Nazareth un miracle insurpassable, un miracle unique: celui de devenir mère sans avoir cessé d'être vierge.

N'y a-t-il pas lieu d'être confondu de tant de merveilles concédées à notre Mère à tous? Ne devrions-nous pas répéter son Magnificat avec un élan d'allégresse et de reconnaissance envers Celui qui a daigné la combler à ce point? Ne serait-il pas juste de vouer une affection réelle et constante à l'Elue de tant de complaisances divines? Notre devoir n'est-il pas de prononcer son nom avec le plus grand respect?

Oh! combien j'ai toujours déploré entendre des gens grossiers ou sans délicatesse, qui, à tout propos, ont la détestable habitude de profaner ce mot si doux de "vierge", en le proférant d'une manière irrespectueuse, quoique sans malice souvent. Certes, la TOUTE PURE a droit à tous les égards!

Poètes qui chantez les beautés terrestres, vous faussez, si vous n'exaltez pas celle de la Vierge des vierges!

Botanistes qui êtes constamment à la recherche d'une fleur rare, vous perdez votre temps, si la "Rose Mystique" ne vous intéresse pas!

Astronomes qui braquez vos télescopes vers les astres, votre science est incomplète, si vous ne découvrez pas l' "Etoile du Matin"!

Puissants de ce monde qui vous croyez des demi-dieux, vous vous rapetissez, si vous ne comprenez pas la grandeur de l'humilité de Marie!

O Vierge bénie, à genoux je proteste de mon amour pour toi, et je te supplie d'augmenter en moi cette foi chrétienne, dont je suis fière, et de la rendre à ceux qui l'ont perdue!

Adrienne MAILLET

HALIFAX.—Robert Irwin, homme d'affaires et homme politique, deviendra lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, le 1er mai, en remplacement de l'hon. Walter Covert, qui occupait ce poste depuis 1931. M. Irwin est âgé de 72 ans.

LES DEUX MAINS

par PIERRE L'ERMITE

[suite]

Monsieur Bernard,
Instituteur à Grez-sous-Forêt.
Cher Monsieur:

Pourquoi ne m'avoir pas parlé hier, avec l'abandon et le coeur dont votre lettre déborde....?

Ou plutôt, non!.... Je ne vous pose aucune question. Comme vous, je vais droit au fait. Et je vous réponds seulement que mon concours vous est acquis dans cette circonstance si grave de votre vie.

Il vous est acquis, parce que j'ai pour votre nature loyale une grande estime.

J'abhorre vos idées; mais de vos idées, vous n'êtes pas actuellement responsable. Vous n'avez reçu aucune éducation religieuse; on vous a versé de l'encre dans le cerveau à une époque où vous ne pouviez pas vous défendre. Pourquoi vous en voudrais-je? D'ailleurs, vous êtes un sincère; et quand, tôt ou tard, la vie vous mettra en présence de la Vérité, cette Vérité vous la reconnaîtrez et vous irez à elle. Je suppose même que vous avez oublié le moment d'émotion par lequel, sans le vouloir, vous m'avez fait passer hier.... Je me le suis reproché après votre départ. Hélas, le vieil homme n'a pas encore laissé toute la place au prêtre!

Mais parlons de ce qui vous tient si justement à coeur.

Vous avez admirablement bien choisi.

Je ne connais aucune jeune fille plus accomplie que Mlle Adrienne. Je ne demande qu'une chose, c'est qu'elle vous comprenne, comme moi je vous comprends aujourd'hui. De là à vous aimer, il n'y aurait peut-être que quelques pas.

Je vous recevrai bien volontiers si vous croyez devoir trouver quelque douceur à parler de vos projets d'avenir.

Permettez-moi, et malgré vous, de garder l'espoir que nos deux mains pourront se joindre un jour, non pour la poignée de mains banale, mais pour la défense de ce que, vous et moi, aimons d'un égal amour.... la Patrie et la Vérité!....

Abbé Longuet.

CHAPITRE XXII

Le parc du château de Grez, un joli matin de février.

Il fait si beau.... le ciel est si clairement pur...., l'atmosphère si douce, la nature si heureuse, les oiseaux chantent si joliment, qu'on croirait l'hiver parti, et le bon soleil enfin revenu pour toujours.

L'abbé Longuet a dit ce matin sa messe dans la chapelle du château comme il le fait régulièrement une fois par semaine, et après avoir bu son habituelle tasse de thé, il prend la grande allée pour rentrer chez lui, en coupant par le parc.

Le curé de Grez est un amoureux de la nature, et sous tous ses aspects. Il l'aime même en hiver, parce qu'elle est plus calme, plus complètement sienne, et que ses visions en sont moins banales.

Il marchait, ce matin-là, joyeux du printemps qui s'annonçait, lorsqu'en passant au pied de tilleuls malmenés par les rafales, il eut l'idée de chercher, sous les feuilles mortes, si quelques timides primevères montraient pas, au milieu des ruines de la nature, leurs petites fleurs d'espoir.

Penché le long du mur bâti, tel une forteresse, avec les grès de la forêt, et tout couvert de mousse, l'abbé écartait des débris de branches cassées, quand il entendit tout à coup derrière lui un rire frais qui fusait comme les perles d'un collier s'égrenant sur la pierre.

L'abbé se retourna.

C'était Adda qui faisait avec les élèves une promenade matutinale.

—Pourquoi riez-vous, Mesdemoiselles?

—Nous rions parce que nous sommes sûres que vous cherchez des primevères!

—Et alors?....

—....Nous sommes sûres aussi qu'il n'y en a pas, surtout où vous êtes!

—Parce que?....

—Pour la raison très simple que nous y passons dix fois par jour, et que les fillettes que voici n'ont pas leurs petits yeux dans leurs petites poches!

—Je vois bien que la première fleur, ce n'est pas moi qui la cueillerai!

—Non, car c'est déjà fini!

—Enfin! Si elle arrive à la même destination!

—Il y a beaucoup de chances, Monsieur le Curé! J'espère même qu'il est content de nous, le bon Dieu, et puis la Sainte Vierge aussi! Jamais leurs autels n'ont été aussi bien garnis que cet hiver. Aimez-vous nos bouquets de feuilles mortes, Monsieur le Curé?....

—Beaucoup! Je ne sais même pas où vous avez pu en trouver de couleurs aussi chaudes?....

—C'est que nous connaissons bien notre forêt, Monsieur le Curé, et nous l'aimons encore plus. Mais, l'année prochaine, ce sera mieux. J'ai fait des trouvailles l'autre jour dans les rochers du Cuvier Châtaillon, j'ai découvert, à côté des deux bouleaux qui indiquent le chemin vers la grotte de la sorcière, un lichen merveilleux qui poussait sur de vieux genévriers.... Je dis "lichen".... je ne sais pas; mais c'est une mousse très serrée, très fine, et d'un gris argent admirable. Il y a aussi, dans ce coin-là, des fougères de feu et de flamme. J'ai bien noté la place, et l'an prochain, j'irai vous faire des bouquets dont on parlera. Mais qu'avez-vous a rire, Monsieur le Curé.... Mon chapeau serait-il de travers?....

—J'ai bien le droit de rire aussi!....

—Il faut me dire pourquoi!....

—Il faut?....

—Oui.... il faut!

—C'est très difficile!

—Dites tout de même!.... J'ai bien avoué tout à l'heure, moi, pourquoi je riais!....

—Seulement— Voilà— Je ne sais pas par où commencer.

—Ne commencez pas!....

—Je dois y aller comme cela.... tout d'un coup?....

—Oui....

—Vous ne vous trouverez pas mal?

—Je ne me trouve jamais mal!.... Mais c'est donc si grave?....

—Jugez-en vous-même: on vous a demandée en mariage....

—C'est tout?.....dit Adda très calme.

—Comment.. Ce n'est pas assez?....

—Vous ne supposez pas, Monsieur le Curé, que j'en suis à ma première demande?....

—Sans doute!.... Mais aujourd'hui c'est d'autant plus sérieux que j'ai promis d'appuyer la candidature.

—Alors, en effet, cela devient grave.... Mais je ne comprends pas encore pourquoi vous avez ri tout à l'heure?

—Parce que je me disais: Adda me parle des beaux bouquets qu'elle fera l'année prochaine!.... Elle ne soupçonne pas, la pauvre, que dans un an il peut arriver qu'elle soit....

—A cent lieues d'ici?....

—Non.... ici-même!.... Mais je me figure qu'elle n'aurait plus guère le temps de courir les sentiers de la forêt à la recherche des lichens!

—Alors c'est à Grez que vous me mariez?....

—A Grez même.

—Tant mieux!.... Et contre qui?....

—Cherchez!..

—Quel est le malheureux?....

La jeune fille se dégageant un peu d'un collet qu'elle appelait son "dominicain" parce qu'il était tout blanc, se mit à marcher dans l'allée qu'un soleil oblique inondait de rayons. Tout en avançant, elle faisait l'appel des candidats possibles. Mais à chaque nom, M. le curé secouait la tête d'une façon négative.

Adda se mit à rire comme, en pareille circonstance, rient toutes les jeunes filles.

—J'ai nommé tous les célibataires de Grez!.... Attendez.... il reste encore un veuf.... le père Cloquart?....

—Non.

—Je donne ma langue aux chats!

—Cherchez encore, Mademoiselle.

—Je ne veux pas que vous m'appeliez "Mademoiselle".

—Vous n'avez pas nommé tous les célibataires de Grez.

Adda réfléchit quelques secondes:

—Je n'en vois pas d'autres?....

—Il y en a un pourtant!

—Vrai.... Je ne sais plus!....

—La maison au bout du pays..? Au coin de la ruelle de Perthes?....

—Mais, c'est l'école!....

—Oui.... Et dans l'école, il y a bien quelqu'un?

—L'instituteur..? Je ne suppose pas que ce soit votre candidat!....

Suite au prochain numéro

La Survivance

VOL. IX — EDMONTON, ALBERTA, MERCREDI 21 AVRIL, 1937 — PAGE 3

"LA SURVIVANCE"
Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta
publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée, Edmonton
DIRECTEUR: Gérard Forcade, O.M.I.
ADMINISTRATEUR: Le commandeur J.-E. Morrier
Rédacteur: D.-A. Gobeil, O.M.I.
Secrétaire de la rédaction: Maurice Lavallée

Abonnement annuel	CANADA	ETATS-UNIS	EUROPE
	$2.00	$2.50	$3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à
10010-109e rue, Edmonton, Alberta — Téléphone: 24702

Eugénisme païen, Eugénisme chrétien

Les lois réclamées par l'eugénisme moderne, celles que condamnent la foi catholique, sont inacceptables non pas en raison de la fin qu'elles se proposent, c'est-à-dire la protection ou l'amélioration de la race humaine, mais en raison des moyens qu'elles proposent et dont elles forcent l'emploi.

L'Eglise catholique, en effet, ne condamne pas la fin que poursuit l'eugénisme. Les dispositions matrimoniales très nombreuses que renferme son code de loi, tout comme les vertus dont elle recommande la pratique ont une valeur eugénique incontestable. Quand elle légifère, par exemple, sur les limites d'âge des époux, sur le consentement des parents, sur les empêchements pour cause de consanguinité et quand elle propose par dessus tout, les vertus de continence et de tempérance, personne ne peut lui contester qu'elle sert admirablement et d'une façon positive la fin de l'eugénisme, la protection et l'amélioration de l'espèce humaine. Cette fin eugénique, comme toutes les fins particulières d'ailleurs, l'Eglise catholique la subordonne à la fin suprême de l'homme. Elle ne veut la protection et l'amélioration de la race humaine que par des moyens licites en eux-mêmes et conformes à la dignité humaine et aux lois de Dieu.

Or, quand elle condamne l'eugénisme moderne, par le moyen de la stérilisation préventive, volontaire ou forcée par la loi, elle maintient que cette intervention est immorale tout simplement (et c'est assez) parce qu'elle est contraire au droit naturel.

C'est précisément au nom du cinquième commandement de Dieu que la morale catholique condamne toute mutilation volontaire ou forcée qui n'est point imposée pour la conservation de la vie. L'homme n'étant que le dépositaire et l'usufruitier de sa propre vie, n'a pas plus le droit de se mutiler qu'il a le droit de se donner la mort. Il a, par conséquent, le devoir de conserver en bon état sa vie dans toute son intégrité; parce que ce devoir qu'a l'homme de conserver ses membres et facultés intègres répond à la conséquence d'un droit naturel, il n'est pas plus permis à la société qu'à un individu de priver qui que ce soit de l'un ou l'autre de ses membres ou facultés.

Il y a cependant un cas où la mutilation d'un organe est permise, et ce cas n'est véritablement pas une exception puisqu'il est ni plus ni moins qu'une application du principe général de la conservation de la vie. La mutilation d'un organe est permise dans le seul cas où il s'agit de sauver la vie d'un individu.

La partie existe en fonction du tout et lui est subordonnée ainsi que l'explique saint Thomas d'Aquin. Et pour sauver par conséquent le tout, il est permis de sacrifier la partie. Des organes importants peuvent donc être licitement enlevés dans les cas seulement où par une affection pathologique, ils mettent la vie elle-même en péril. Dans tous les autres cas, toute mutilation soit volontaire, soit forcée, demeure, selon la loi et l'esprit chrétiens, rigoureusement interdite et dans le cas de la stérilisation artificielle, la mutilation reste tout simplement pernicieuse et criminelle.

(C'est pourquoi une loi qui accorde à des magistrats la faculté de mutiler certaines catégories d'hommes, leur donne des pouvoirs contre tout droit. Ils n'ont jamais eu cette faculté, et ils ne peuvent l'avoir légitimement).

Pour apprécier, enfin, la moralité de notre loi actuelle de la stérilisation, qui n'écarte aucunement les stérilisés du mariage, nous reproduisons un principe général qu'a invoqué un savant auteur, le Père Agapito Martin de Sabradillo, O.M.C., à l'occasion d'une thèse présentée en 1932, à la Faculté de Droit de l'Université de Fribourg, pour l'obtention du grade de docteur, en droit civil et économique:

"Nous concédons volontiers, écrit-il, que l'autorité puisse, sous certaines réserves, priver un individu des droits naturels et, par conséquent, aussi des droits à la procréation lorsque le bien commun l'exige, (mais dans ce cas, l'auteur exclut du droit au mariage l'individu stérilisé,) mais nous nions qu'elle puisse employer à cet effet des moyens illicites. Ainsi, elle pourrait, dans les conditions indiquées plus haut, imposer la stérilisation à un individu pour écarter un danger grave de la société, pourvu qu'elle ne poursuive pas comme but immédiat la limitation des naissances.

"Or, dans la plupart des cas où l'autorité publique pourrait avoir l'occasion d'imposer la stérilisation aux anormaux, etc., elle poursuivrait comme but immédiat la limitation des naissances, l'éloignement du danger qu'elle prétend écarter n'étant qu'une conséquence de cette dernière".

On voit par là que notre législation n'écartant nullement du mariage les stérilisés, nos législateurs même ministériels ne peuvent pas invoquer la raison du bien commun pour justifier la stérilisation volontaire et encore moins la stérilisation obligatoire.

Il y a plus du point de vue moral, car la stérilisation volontaire ou forcée même légalement réservée aux fous et aux imbéciles s'en vient tout normalement seconder pour ainsi dire la conscience criminelle qui, par de vains prétextes, essaie assez de nos jours à cacher ses turpitudes en demandant la stérilisation à des pratiques chirurgicales sans scrupules. L'eugénisme païen tel qu'appliqué aujourd'hui par plusieurs gouvernements dans le cas des imbéciles ouvre toute grande la porte à la peur de l'enfant, au désir de la jouissance, à la capitulation devant le devoir tout court.

La stérilisation volontaire ou obligatoire dans les statuts d'un pays prépare la protection légale de tous les déserteurs du devoir et des tueurs d'enfants. C'est là le progrès normal d'une société qui a oublié les principes chrétiens.

Leur Credo de haine

Un député communiste a osé dire:

"Les idées qui commandent d'aimer un Dieu et la famille sont idiotes et surannées. La réalisation intégrale de la République des Soviets n'est pas éloignée, mais nous ne la réaliserons que lorsque la totalité des masses le voudra. Je dis bien totalité, puisque nous aurons supprimé les autres. Il faut qu'on sâche que les travailleurs qui se sentiraient menacés, même faiblement, sont prêts à détruire le monde, ce vieux monde pourri, et à tuer tous ceux qui leur résistent"....

Commentant ces paroles, Pierre l'Ermite observe que "la foule reste toujours la même, aujourd'hui comme hier, comme avant-hier, comme au temps du Christ....

"Foule humaine, oscillante et perfide comme la mer.... Foule russe, foule espagnole, foule française.... quelle responsabilité ont tes bergers!

"Ceux qui auraient dû être tes chefs et qui ne l'ont pas été....

"Ceux qui vivent de toi....

"Ceux qui te mentent....

"Ceux qui t'ont incrusté dans le cerveau un tel credo de haine que ton âme semble aujourd'hui à jamais fermée au Credo d'amour".

Ne voit-t-on pas que le diable travaille les foules aujourd'hui plus que jamais?

Ecoutons les paternels avertissements du Vicaire de Jésus-Christ dans l'encyclique sur le communisme qu'il faut lire et méditer devant Dieu.

La Confédération

Un portrait vivant de la nation canadienne. — Ce que la nation canadienne devrait être. — Le rêve beau et généreux des Pères de la Confédération de 1867. — L'Acte de la Confédération fut l'expression d'un besoin vivement ressenti par toute la population du Canada. — Une tâche extrêmement difficile et presque surhumaine. — Manque de clarté et de prévoyance de l'Acte de l'Amérique du Nord. — La lettre du texte est fautive. — Progrès réalisés par la Confédération. — L'âme canadienne n'a guère existé que sous des formes intentionnelles dans le berceau de la Confédération. — Qui peut sauver la Confédération? — Une prophétie de maître Olivier Jallu.

Texte de la conférence prononcée par le R. P. Ubald Langlois, O.M.I., devant les invités du Comité France-Canada

M. le Président, Mmes et MM.

Je me sens très honoré de me trouver au milieu de vous, ce soir.

Je me sens également profondément ému; en effet votre Comité porte un nom qui de lui-même fait vibrer les fibres les plus intimes de l'âme canadienne-française; il fait monter de mon coeur à mes lèvres un flot de sang plus chaud, parce qu'il évoque les deux amours que tout mon atavisme, toute mon éducation, tous mes efforts personnels ont incrustés dans ma chair, ont servis comme nourriture à ma pensée et désignés comme inspiration à ma vie: la France et le Canada.

A vous regarder, à vous entendre, à vous voir agir depuis notre entrée dans cette salle, j'avoue que toutes sortes de pensées se retournent dans mon esprit et mille sentiments s'agitent dans ma poitrine. Aussi bien, n'êtes-vous pas en raccourci, en miniature, le portrait vivant de la nation canadienne, vous, hommes et femmes de deux grandes races, de deux courants de civilisation chrétienne, dont des siècles de lutte ont mêlé le sang sur tous les champs de bataille d'Europe et d'Amérique, que le traité de Paris a dressés, face à face sur ce sol du Canada, comme deux adversaires en champ clos à la vie à la mort, et qu'une constitution politique a fini par joindre dans une union sacrée de leurs esprits, de leurs coeurs, de tous leurs intérêts économiques comme de toutes leurs libertés humaines, sociales et religieuses, pour la fondation d'une nation nouvelle, grande, riche, puissante et forte en raison même de sa fidélité à sa dualité d'origine, de culture et de religion, et destinée à mettre en valeur les ressource incommensurables de ce vaste Dominion dont nous sommes si fiers?

Je me trompe: vous êtes sous mes yeux, plus et mieux que la personnification de la nation canadienne telle qu'elle est, telle que l'ont faite les vicissitudes de l'existence; vous semblez être et vous représentez assez bien, dans votre mutuelle appréciation sincère les uns des autres et le respect loyal des caractéristiques ethniques qui vous différencient, vous représentez assez bien, dis-je, ce que la nation canadienne devrait être, dans tous les cas ce qu'elle éveillait d'espoirs enthousiastes et faisait naître de brillantes visions d'avenir dans l'esprit des Pères de la Confédération de 1867. Vous savez le rêve beau et généreux qu'ils avaient fait: celui d'une entente parfaite, d'un contrat d'indiscutable honnêteté entre deux races et deux croyances, entre majorité et minorité, entre le vainqueur et le vaincu de la veille, devenus des égaux en tous points et associés dans l'édification d'un grand pays. De ce rêve, n'ai-je pas raison d'affirmer que vous du moins ici réunis, vous êtes l'aimable réalisation, en même temps que le souriant visage de la nation canadienne issue de leur noble idéal?

Mesdames et Messieurs, ce que vous représentez de sympathies vraies, de support mutuel, de désir sincère de parfaite entente basée sur une unique mesure de justice et de charité dans toutes vos relations, permettez-moi de souhaiter qu'on pût le retrouver dans toutes les sphères, dans toutes les Provinces et dans toutes les administrations de notre cher pays.

C'est dans l'espérance d'y travailler un peu et de stimuler, s'il est possible, votre beau zèle dans ce sens, que je me suis proposé de vous entretenir quelques instants de ce problème toujours nouveau et d'une actualité toujours pressante, à savoir: de l'esprit qui doit animer toute la vie de la Confédération canadienne, si nous voulons qu'elle dure et qu'elle progresse en assurant notre bonheur à tous.

Tout d'abord, Mmes et MM., l'Acte de la Confédération ne fut pas le

(Suite à la page 7)

Organisation sociale — **En Italie**

Une réalisation prolétaire

L'Institut National Fasciste pour les Accidents de travail

13e article

L'Institut National Fasciste pour l'assurance contre les accidents du travail pratique l'assurance contre les maladies professionnelles et vise, avant tout, à rendre au travailleur sa capacité de travail et, ensuite, à l'indemniser de l'infériorité que l'accident a pu lui procurer. Dans ce but, par sa propre initiative et par une action persévérante, il a recours à des mesures utiles et multiples dans le domaine de l'assistance sociale, comme par exemple, l'assistance sanitaire dans les établissements industriels, la création de cliniques et d'hôpitaux dans les principales villes italiennes, etc. Il faut signaler l'hôpital modèle "Mussolini", qui a hospitalisé, en 1934, 4,283 malades pour un total de 87,496 journées de séjour; de plus 101,341 visites médicales de secours d'urgence de 652,000 visites, dans les jours réglementaires, ont été passées et 4,978 opérations ont été faites, dans cette même année. L'ensemble de ces soins représente une dépense totale de plus de 8 millions de lires.

En 1934, on a dénoncé 496,946 accidents et les indemnités versées ont atteint la somme totale de lires 228,443,350. Pour les indemnités relatives aux accidents de l'année 1935, on a prévu et fixé une somme de plus de 191 millions de lires.

La "Liberté chérie"

Du parti communiste

par GERARD DIAMOND

Partout, dans tous les coins de la province, dans tous les coins du pays, dans tous les coins du monde, le parti communiste semble redire ces deux strophes qui, orgueilleusement imprimées en caractères écarlates, décoraient la couverture d'un petit opuscule répandu à profusion pendant la dernière campagne électorale française:

"Nous avons repris les strophes de la (Liberté,
"Liberté, liberté chérie,
"Combats avec tes défenseurs!....
"Tous unis pour défendre la liberté,
(votez communiste!...."

En même temps, les chefs, les journaux, les foules communistes proclament les beautés du "paradis russe" au cri de "Vive la Liberté Communiste!", alors que nous, textes en main, nous constaterons que la liberté est inconnue sous le régime soviétique.

TEMOIN, la Nouvelle Constitution;
TEMOIN, les paroles mêmes de Karl Marx, Lénine et Staline;
TEMOIN, les partisans de la doctrine communiste;
TEMOIN, des auteurs compétents sur la situation de Russie;
TEMOIN, Gide, dont le témoignage ne peut être récusé ...ni par le **parti communiste** qui écrivait fièrement sous sa photographie, publiée dans un tract en avril, 1936:

"L'un des représentants les plus illustres de la pensée contemporaine, il range d'une façon éclatante parmi les rangs des défenseurs de l'U.R.S.S."

...ni par les **lecteurs de "l'Humanité"**, organe officiel du parti rouge en France qui rapportait le 17 novembre, 1935, que

"tout le communisme est passé dans la pensée de Gide, depuis longtemps préparé à l'accueillir" et qu'il a finalement "trouvé et proclamé une morale, celle de la révolution."

...ni par les **membres des "Jeunesses Communistes,"** qui, dans l'Avant-Garde du 11 novembre, 1935, appelaient fièrement Gide:

"Notre grand ami."

En effet, Gide s'était donné entièrement au triomphe du communisme en France et c'est dans le but de voir le "paradis russe" dont il avait tant rêvé qu'il fit son voyage au pays des Soviets. Chaleureusement accueilli dès son arrivée, il put pénétrer dans tous les détails de la vie communiste russe, et c'est de retour en France qu'il écrivait dans l'Avant-propos de son petit volume: "Retour de l'U.R.S.S.", sorti des presses en novembre 1936:

"J'ai déclaré, il y a trois ans, mon admiration pour l'U.R.S.S., et mon amour. Là-bas une expérience sans précédent était tentée qui nous gonflait le coeur d'espérance et d'où nous attendions un immense progrès, un élan capable d'entrainer l'humanité toute entière. Pour assister à ce renouveau, certes il vaut la peine de vivre, pensais-je et de donner sa vie pour y aider. Dans nos coeurs et dans nos esprits, nous attachions résolument au glorieux destin de l'U.R.S.S., l'avenir même de la culture; nous l'avons maintes fois répété, nous voudrions pouvoir le dire encore. (p. 11)

"Si je me suis trompé d'abord, le mieux est de reconnaître au plus tôt mon erreur; car je suis responsable, ici, de ceux que cette erreur entraine. Il n'y a pas, en ce cas, amour-propre qui tienne; et du reste j'en ai fort peu. Il y a des choses plus importantes à mes yeux que moi-même; plus importantes que l'U.R.S.S., c'est l'humanité, c'est sa culture." (p. 13)

Et voilà les sources où nous puiserons les témoignages qui confirment l'absence en Russie

—de la liberté individuelle,
—de la liberté de pensée,
—de la liberté de posséder,
—de la liberté civique,
—de la liberté familiale,
—de la liberté religieuse.

I—LA LIBERTE INDIVIDUELLE:

—qui comprend cette liberté de voyager à son gré à l'intérieur et à l'extérieur du pays.

—qui comprend aussi cette liberté de travailler où l'on veut et de choisir l'ouvrage que l'on veut, **n'existe pas en Russie!....**

A/—Les principes s'y opposent:

C'est Lénine lui-même qui le dit dans un discours au IIIe Congrès de la Jeunesse Communiste:

"Il faut que tous travaillent d'après un plan commun, sur un sol commun, dans des usines communes et sous un règlement commun."

Et comment voyager et travailler librement s'il faut agir en commun?....

(suite à la page 5)

Au fil de la plume

Le procès de Guy de Fontgalland

Le procès informatif de béatification du jeune serviteur de Dieu, Guy de Fontgalland, commencé à Paris le jour de Pâques 1932 a été clos à Paris, et toutes les pièces du procès, dûment scellées, ont été remises à la Sacrée Congrégation des Rites.

Durant ces cinq années, le Tribunal ecclésiastique, siégeant à l'archevêché de Paris, puis la Commission rogatoire siégeant à l'évêché de Valence, ont entendu de très nombreux témoins et compulsé bien des dossiers.... dossiers aussi de guérisons attribuées à cet enfant de 11 ans dont la "survie dépasse tout ce qu'on a vu à ce jour", disait en 1932, l'éminent cardinal Ceretti.

C'est aux prêtres qu'ils s'attaquent

Le plus grand mal qui puisse atteindre une société, c'est de ne plus avoir assez de prêtres.

Ils ne se trompent pas ceux qui veulent détruire l'apparence d'ordre social qui existe encore. C'est aux prêtres qu'ils s'attaquent. Voyez ce qui se passe au Mexique, ce qui se passe en Espagne, où l'on estime à plus de 10,000 le nombre des prêtres et religieux que les anarchistes ont abattus ou brûlé vifs, après leur avoir fait subir les supplices les plus ignominieux.

Si, comme son Maître, le prêtre est objet de haine ou d'amour, un signe de contradiction, c'est parce qu'il maintient la pierre fondamentale sur laquelle doit reposer l'édifice.

Pour réaliser la primauté du spirituel, pour rechristianiser la société, pour ramener le monde à l'Evangile, il faut des prêtres, beaucoup de prêtres et de saints prêtres.

La vraie fraternité

Envisagée à la lumière de la doctrine chrétienne, la fraternité humaine n'est pas un vain mot; elle est une réalité profonde, puisque, dans toutes les âmes de baptisés, Dieu a versé la grâce sanctifiante qui en fait les vrais fils de Dieu et des frères de Jésus-Christ.

Etant vraiment frères, ils ne doivent pas se haïr, mais s'aimer, s'entr'aider et se soutenir. Toute doctrine qui prêche la haine est donc en opposition formelle avec la dignité de l'homme telle que la doctrine chrétienne nous l'a révélée; elle ne peut produire que des misères profondes, et il faut la condamner.

"J'ai eu tort"

"J'ai eu tort, je suis coupable": comme ces paroles sont rares aujourd'hui où l'orgueil domine le monde, où personne ne veut avouer ses torts, même quand ils sont évidents, et où tout le monde cherche à rejeter la faute sur le voisin.

C'est pourtant la première des choses, nécessaire à tout vrai repentir que de regarder sa conscience d'un oeil clair et juste et de dire: "Je suis coupable, j'ai fait tel ou tel mal. Si c'était à refaire je ne le ferais pas, et si l'occasion se présente de nouveau, je ne veux plus le faire".

A part cela...

"Tout va très bien en Russie, sous le régime des Soviets", disent à l'envi les journaux et les conférenciers qui prônent les bienfaits du communisme au paradis rouge.

Cela rappelle la fameuse scie de la marquise qui au retour d'un voyage demande des nouvelles. On lui répond que tout va très bien...., sauf que sa jument préférée.... est morte. Puis on lui explique que la jument a péri dans un incendie.... Alors elle apprend que les remises ont brûlé, et finalement tout est perdu; mais à part cela tout va très bien.

Un religieux schismatique grec, récemment échangé contre un émissaire des Soviets assure que dans son camp de Kotlas il y a 300,000 prisonniers, dans celui de Marijinsk 400,000. Le train qui l'amena vers Kotlas resta huit jours en route; les wagons hermétiquement clos s'ouvrirent le troisième et le sixième jour pour jeter les cadavres le long de la voie, 300 des condamnés arrivèrent à la gare de débarquement. Il sait que 123 prêtres furent exécutés durant son séjour. En 1935, à quelques milles de Moscou, sur 80,000 travailleurs occupés au creusement du canal de la Volga, 72,000 étaient des prisonniers.

A part cela, tout va très bien!

"Comparez le niveau de vie des femmes de la nouvelle Russie et de l'ancienne", disent les communistes. En effet, elles ont souvent les mêmes "droits" que les hommes. On les voit monter aux échafaudages des bâtiments en construction dans les grandes villes; comme elles sont plus sujettes que les hommes au vertige, il en résulte quantité d'accidents. Elles travaillent au milieu des hommes au fond de la mine. Dans les usines et les fonderies, elles sont attelées à des besognes lourdes et épuisantes, car les hommes gardent naturellement la haute direction sur leurs compagnes. En 1932, il y avait 22 millions de travailleurs des deux sexes dans les usines, et au bout de près de quinze années d'omnipotence, les Soviets avaient ouvert des crèches pour 250,000 enfants; il y en aurait fallu pour 2,200,000.

A part cela, tout va très bien!....

■ ■ ■ AU COLLEGE ■ ■ ■ DES JESUITES

Rédacteur: Roger Motut

★

Vaincre

VAINCRE! Le mot est rude. Il faut mordre dedans pour le bien prononcer, et instinctivement, on ferme le poing.... Vaincre! Mais tant que la prononciation trahit l'effort, c'est désagréable, et on ne le prononce pas tout à fait bien. Ainsi en est-il de ce que signifie ce mot.

Vaincre! La chose est dure. Mais tant qu'on ne met pas à l'accomplir une certaine élégance, une certaine facilité qui masque l'effort, nous n'avons pas vraiment vaincu. On dira de nous: c'est un bon joueur; on ne dira pas: c'est un beau joueur.

* * *

Et dans la vie, c'est un beau joueur qu'il faut ambitionner d'être.

Comme Clovis, qui, à 17 ans rêve d'un beau royaume, et qui à dix-neuf ans bouscule le roi des Romains et fonde l'unité française.

Comme Jeanne d'Arc (ne disons pas trop que c'est un miracle) qui ne se contente pas de pleurer sur la grande pitié de France, mais q)ui s'élance comme une belle monture de sang, de Dorémy à Vancouleurs, et qui meurt à dix-neuf ans ayant bouté l'Anglais dehors.

Et plus près de nous, comme une Marie de la Luz dressant partout des autels pour les prêtres traqués et mourants une balle en plein coeur.

Comme Pierre Frassati, ce bel athlète souple et dur, de vie pure et pleine d'oeuvres, beau joueur qui n'a jamais triché avec le Bon Dieu.

Vaincre comme eux! Rien de moins ne suffira à nos juvénilles ambitions.

Pourquoi pas? Est-ce que les pratiques ne nous ennuient-elles pas, nous aussi. Et cette correction sans joie, et cette morale négative, et cette vie sans dépouillements, est-ce que notre générosité s'y satisfait? Nous appelons de toute la ferveur de notre jeunesse les splendides horizons promis à notre essor. Nous brûlons de montrer ce dont nos vingt ans sont capables. Vaincre, nous voulons vaincre!

Le danger serait de croire que nous pouvons y arriver d'emblée comme ça, sans discipline de combat, sans rien sacrifier.

Qui ne peine pas franchement dans les débuts, doit renoncer à la victoire; qui n'accepte pas quotidiennement la vie rude de l'entraînement, les coups et les blessures, ne pourra jamais jouer avec allégresse dans la grande saison des jeux! Je veux dire: la vie mûre.

L'entraînement, c'est la règle du jeu. C'est se leurrer bêtement que de ne pas s'y livrer sans réserve.

En littérature, voyez Bossuet, le plus grand génie de notre langue peut-être, qui étudie, "bûche" pendant son temps de collège. On l'appelait un boeuf accoutumé à la charrue. (Bossuet.... Et LaFontaine, le facile LaFontaine, refaisait ses fables trente, quarante fois. Vaincre!

Croit-on que Jacques d'Arnoux ait acquis du jour au lendemain cette trempe de volonté qui nous émerveille et nous fait rêver, nous aussi, de plein ciel?

La pratique est la condition du beau jeu; les efforts tenaces, du triomphe. Vaincre!

Au fond, c'est cette difficile conquête qui nous attire: les luttes, les dépouillements, les résistances, la sueur et la soif. Nous sommes une génération qui aime le sport et la vie au grand air; nos aînés ont connu la guerre, et nous savons que nous connaîtrons le communisme. Aussi, nous n'avons plus de goût pour les facilités, les conforts, les accommodements. Notre coeur n'y trouve pas sa joie. C'est comme gagner en trichant; et nous savons qu'il n'y a pas de joie à gagner en trichant.

Mais vivre dûrement, mais combattre, mais vaincre! Nous voulons arriver par cette route-là, car c'est la seule où l'âme s'offre.

Ajoutons que c'est la seule, sûre.

Notre maître, le Christ, n'en a pas voulu d'autre.

Et depuis ce jour, sa Croix nous est nécessaire. C'est elle qui marque la croisée de toutes les belles routes. In hoc signo vinces!

Gustave HOULÈ (Belles-Lettres)
Bellevue, Sask.

Laureats

CLASSES:	1er en EXCELLENCE (succès)	1er en DILIGENCE (travail)	Médaille d'Honneur
Philosophie	Laurent Brassard, Jonquières, P.Q.	Laurent Brassard, Jonquières, P.Q.	Georges-Henri Primeau, St-Paul.
Rhétorique	Joseph Moreau, Hoey, Sask.	Albert Langevin, St-Vincent.	Roger Motut, Hoey, Sask.
Belles-Lettres	Armand St-Pierre, Wakaw, Sask.	Armand St-Pierre, Wakaw, Sask.	Edmour Gaudet, Bellevue, Sask.
Versification	Laurent Gareau, Bellevue, Sask.	Guy Raboud, Chard.	J.-Baptiste Boulanger, Edmonton.
Méthode	Louis Breton, Battleford.	Bernard Gauthier, Bonnyville.	Louis Bretón, Battleford.
Syntaxe	Roger Belzil, St-Paul.	Edmond Gamache, Fort Kent.	Roland Pelletier, Edmonton.
Eléments Latins	Walter Fagnant, Vimy.	Lionel Larose, Legal.	Pierre Quilichini, Biggar, Sask.
Senior Commercial	Lucien Beaudin, St-Paul.	Jean Vachon, Fort St-James, C.B.	Georges Kusch, Domrémy, Sask.
Junior Commercial	Albert Giguère, Vimy.	James Burd, Legal.	Albert Giguère, Vimy.
1ère française	René Bisson, Vancouver.	Lucien Beaudin, St-Paul.	Victor Berlinguette, St-Paul.
2ième française	Alban Lambert, Fort Kent.	Marcel Gravel, Donnelly.	Marcel Gravel, Donnelly.
3ième française	Adrien Langlois, Tangent.	Adrien Langlois, Tangent.	Ferdinand Verderber, Edmonton.
4ième française	Joseph Morin, Coronado.	Joseph Morin, Coronado.	Joseph Morin, Coronado.
Second English (Grade VIII)	Milton Fovargue, Culp.	Arthur Robitaille, Edmonton.	Milton Fovargue, Culp.
Second English (Grade VII)	Bertrand Regimbald, Legal.	Bertrand Regimbald, Legal.	
Third English	Adrien Langlois, Tangent.	Adrien Langlois, Tangent.	François Jasmin, Guy.

Pourquoi je lis des romans

Peut-être ne devrais-je pas lire de romans. Il serait en tout cas bien plus édifiant d'écrire cet autre article: pourquoi je ne lis pas de romans. J'y mépriserais les personnes qui perdent leur temps à ces frivolités, j'y ridiculiserais (jeu facile) cette littérature d'imagination, et je passerais pour un esprit sérieux, d'aplomb, un élève qui ne se nourrit que des classiques et qui, en marge des classes d'histoire, se repose dans Pierre de La Gorce et Godefroid Kurth ....

Pourquoi je lis des romans? Concluez vous-même maintenant: C'est que je ne suis pas un esprit sérieux, d'aplomb, et que je ne me nourris pas des classiques et que je ne me repose ni dans de La Gorce ni dans Godefroid Kurth....

Que voulez-vous, je suis fait comme ça: depuis mon enfance, j'aime les belles histoires. *Le Chat botté et Le petit poucet* furent jadis mes contes de prédilection; et j'avoue, sans fausse honte, que je goûterais à les relire le même enchantement.

Car les romans qu'on lit sont des espèces de "chat botté". Avec les grandes enjambées de l'imagination, nous sommes transportés à travers tous les pays. Nous devenons grands voyageurs au fond des "campagnes canadiennes", des campagnes françaises (la terre qui meurt de R. Bazin), au fond du désert ou des forêts vierges.

Les romans nous transportent aussi au fond des âges dans la Grèce ou la Rome antique, et nous apprenons sans effort d'autres coutumes et d'autres moeurs (Fabiola de Wiseman).

Si le roman s'est taillé une si grande place dans l'histoire de la littérature depuis cinquante ans surtout, ce n'est pas uniquement parce qu'il nous arrache à captivité du temps et des lieux: le roman est un maître de psychologie.

Dans un tableau de vie, il nous présente un homme dans lequel nous nous cherchons nous-mêmes avec nos pensées, nos penchants, nos ridicules, nos désirs à peine formulés. Le roman nous dispense cette joie très haute: la connaissance approfondie de nous-mêmes, celle-là même qui est à la base de toute vie spirituelle.

Le romancier, habile à peindre les âmes, nous forcera à nous regarder en face. Pendant qu'il analysera le type d'égoïste ou d'orgueilleux, il sera difficile de ne pas reconnaître en nos âmes ces vices dont nous portons plus que les germes. Un "mangeur de curés" fera mieux de ne jamais lire Pierre L'Ermite.

Nous n'avons pas que des défauts: le catéchisme nous enseigne que nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Dans cette lutte pour favoriser en nous ces éléments divins, nous avons besoin d'appuis; de modèles en chair et en os, du spectacle d'hommes luttant dans un monde réel.

Sans doute les biographies, celles des saints surtout, nous offrent ces modèles en chair et en os et mieux vaudrait peut-être que nous cherchions auprès d'eux un encouragement, mais pourquoi refuser délibérément certaines richesses et ne pas réapprendre aussi dans un beau récit d'énergie (La peur de vivre), de prière (La réponse du Seigneur) les belles attitudes chrétiennes?

Bref, le roman (le vrai bon roman, car nous ne lisons que celui-là, n'est-ce pas?) nous procure un peu plus qu'une distraction: il éclaire le fond de nos coeurs et peut mieux nous donner le goût et la force de vivre: voilà pourquoi il m'arrive de lire des romans....

Raymond PIGEON, (Belles-Lettres)
Edmonton.

Les Semailles

OUI.... le printemps d'après ce printemps-ci, quand leshommes reviendront du bois pour les semailles".

Vous vous souvenez.... c'est la phrase magique qui ferme le beau roman de Louis Hémon.

Les semailles.... Humbles syllabes dont l'artiste peut goûter le timbre, l'harmonie un peu sourde; pour moi, pour tous ceux qui ont donné leur coeur à la terre, il est plein de souvenirs.

Les semailles.... c'est vraiment magnifique! Et les habitants de la ville, tous ceux qui n'ont pas connu de bonne heure la terre, ne peuvent pas savoir tout ce que ce simple mot contient d'émotion. Quiconque est tout à la terre, la terre le lui rend bien.

Il y a des semailles d'automne (très peu par ici), mais les vraies semailles se font dans le décor du printemps.

A peine mars essayait-il des brouillons de printemps et fondait la neige du côté nord de la maison, qu'on se mettait à prononcer ce mot: les semailles! Et il revenait sans cesse dans les conversations comme une belle note dans une mélodie.

Mon père décidait alors quels champs il allait laisser reposer, quelle grandeur il sèmerait en orge, quelle grandeur en blé. Sa figure était claire de joie.

Un beau matin, il dit: "Je m'en vais préparer les semences". Et toute la journée, on peut entendre, venant de la grange, le toc-toc régulier du crible. De temps à autre, le bruit s'arrêtait net; un temps.... puis on entendait comme un ruissellement de vie: c'était les grains d'or que mon père coulait dans un sac à blé.... et je ne pouvais alors me défendre d'une joie confuse.

Les jours qui suivirent, furent mis à profit.

Le matin, mon père allait à l'étable soigner ses bêtes. Il passait et repassait l'étrille, avec quel plaisir! Pas vrai, la Grise? Pas vrai....? Les restes de la journée, il examinait les machines couvertes de poussière, nettoyait, huilait, réparait, soit une roue, soit un siège.

Les journées s'allongeaient ....les vents d'avril avaient presque séché la terre. Levé maintenant avec l'aube, mon père gagnait les champs pour ne finir, qu'à la nuit close, de labourer, creuser des sillons, herser.

Il ne faut pas croire que le travail des champs n'a pas ses peines, et que la terre, d'elle-même, livre sa moisson.

La terre est prête. Tout le jour, mon père va, vient avec le semoir, s'arrêtant parfois pour laisser souffler ses chevaux ou pour contempler, dans la joie de la tâche bien faite, les beaux sillons droits qui viennent de recevoir le fruit de vie.

Puis il reprend son travail.... A quoi songe-t-il, debout sur le semoir? A une autre récolte ravagée par la grêle ....Aux longs soleils qui sècheront l'épi.... Plutôt à l'herbe verte qui naîtra bientôt ici-même, à la moisson naissante, à la grange pleine, car l'espérance est forte au coeur du cultivateur, et il fait si beau en ce clair matin d'avril, et le ciel est si doux....

Laurent GAREAU (Versification)
Bellevue, Sask.

Le Printemps

J'habite un petit village au nord de la Saskatchewan. Cette partie de la province est assez pluvieuse. Quand nous avons de la pluie, les chemins y sont tellement impassables qu'il nous faut presque des bottes pour traverser la rue. Allez maintenant au printemps quand les rues se changent en rivières. C'est tout autre chose....

Il y a déjà neuf ans que je n'ai passé un printemps chez moi, mais les pensées de ce temps-là me reviennent à la mémoire tous les ans.

J'étais alors tout petit, à peine haut comme une botte, et vous savez, car vous avez tous passé par là, que la boue, c'est très amusant pour les petits.

Nous nous mettions pieds-nus, et en relevant nos petites culottes nous nous amusions à courir dans l'eau, à traîner des petits bateau, et nous cherchions toujours la place où l'eau était la plus profonde. Là nous nous arrêtions et nous y restions jusqu'à ce que l'un d'entre nous tombât à l'eau. Quand ça m'arrivait, je rentrais à la maison sans faire de tapage et je filais dans la chambre pour me cacher.... La maman bien plus fine s'en doutait — et après m'avoir administré une bonne fessée, je montais au lit sans souper, les larmes aux yeux. Tout de même, j'étais content de n'avoir pas rencontré papa, car le papa a le bras beaucoup plus lourd que celui de la maman!....

Non loin de notre lot, il y a toujours, chaque printemps, une grande mare d'eau. Là un grand gard, nous avait construit avec des perches, un gros radeau, et nous les petits le mettions à l'eau. Dessus notre bâteau, nous passions nos journées à traverser et à retraverser cette mare d'eau, mettant la main sur le front comme, sur les images, les explorateurs.

C'est ainsi que nous passions le printemps quand nous étions petits....

Maintenant que nous avons grandi, le printemps est encore sale et boueux, mais nous sommes toujours contents de le voir revenir, je n'ai pas hâte de jouer comme alors dans l'eau, pieds-nus.... mais le printemps, c'est le messager de l'été, et l'on aime toujours l'été après un long et froid hiver....

Raymond SERGENT
(1ère Française)

Sorcière comme jadis

Dans les contes de fées les rôles de sorcières ne manquent jamais. Elles n'ont toujours qu'un seul bonheur: le malheur d'autrui. Dans les horreurs de la nuit, ne brassent-elles pas d'affreuses tisanes qu'elles versent ensuite à d'innocentes princesses? Et dans le gros de la tempête, ne vont-elles pas, les malheureuses, à cheval sur un bâton, poussées par le vent, jeter des sorts sur une famille ou même sur tout un village? On les entend par-dessus le vent siffler comme des vipères.

Eh bien, de nos jours encore il se trouve des sorcières.

* * *

Il y a quelques années, dans une petite ville, vivait une bonne petite vieille aux yeux d'un bleu comme celui des clochettes au [...] prouver. Il y avait du mystère bord des étangs.

On la disait veuve et fort riche, mais nul n'aurait pu le dans toute sa vie.

La vieille la passait toute, à jeter sur le village et surtout sur le curé des charmes qui la faisaient désigner du doigt dès qu'elle se montrait sur la rue.

"C'est elle" murmuraient les paroissiennes.

—Oh! vraiment.

—Oui, la dernière fois, c'était les pauvres Lafontaine et la petite Roselle, l'infirme....

* * *

Vous riez déjà du conte bleu que je vous fais. Une sorcière au Canada! De nos jours! Eh bien, oui! Je vous conte en ce moment l'authentique histoire d'une authentique sorcière du Bon Dieu [...]

Et pourquoi notre bon Maître, à l'instar du Malin n'en aurait-il pas?

Or, ma sorcière accomplissait pleinement son devoir de bonne sorcière du Bon Dieu; elle s'acharnait sur le curé et les pauvres gens.

Elle ne travaillait pas dans les ombres du crépuscule, il est vrai, ni ne sortait pendant les tempêtes, et jamais je n'ai entendu dire qu'elle préparait d'étranges plats si ce n'est pour le petit Lauzon, le poitrinaire.

Ses petits yeux pointus voyaient tout. Manquait-il des fleurs sur l'autel de la Vierge, le tapis était-il usé, elle s'en apercevait. Elle s'apercevait même des trous dans l'aube de M. le curé. Et dès le lendemain, le curé recevait une somme pour garnir de fleurs les trois autels et boucher bien des fois tous les trous de son aube.

Autre fait: en l'année de la disette, on ne se l'est jamais bien explique, mais nombre de pauvres gens qui n'auraient jamais pu, ont acheté de la semence.

Voici plus étrange encore! Philippe Gauthier assure que la vieille a ensorcelé son cousin Herménégilde, un premier vendredi du mois, au retour de la messe. Elle l'accosta, raconte-t-il, au tournant de la rue, le regarda dans les yeux: il pleurait. Elle lui tendit alors un petit quelque chose en disant: "Donne ça, il pourra vivre comme il faut; toi, vas-y".

Or, sâchez que mon cousin, ça lui a mis la tête à l'envers et que deux mois après il entrait au séminaire pour n'en plus sortir.

Pourquoi ces bonnes vieilles-là doivent-elles mourir? Ne sont-elles pas des anges?

Un soir, un samedi, le Bon Dieu vint chercher comme le fait le Malin, cette âme qui s'était vendue à Lui.

Et maintenant, on ne voit plus passer la petite vieille blanche aux yeux d'un bleu doux....

Roger LEFEUE (Belles-Lettres)

Des vacances en France

Les vacances approchent. Bientôt les cours seront terminés. Qu'allez-vous faire?

Voulez-vous faire du sport, de l'exercice physique et en même temps, perfectionner votre français dans un Chalet Scolaire catholique et français, en pleine montagne alpine? C'est une rare combinaison de facteurs concourant à vous faire passer d'utiles et agréables vacances!

Le Chalet de Vacances Scolaires "La Minerve" — à Chamonix — St-Gervais — en France, offre, dans un site incomparable, tout le confort moderne auquel vous êtes habitués et les garanties raligieuses les plus sûres, puisqu'il est sous la direction d'un prêtre.

Il y a peut-être longtemps que vous désirez aller en France ou voulez y retourner. Voilà une occasion de joindre l'utile à l'agréable. Parlez-en à vos parfents.

Ecrivez à M. Pierre Prost, 15 rue [...]

CALGARY.—Mercredi, 14 avril, la veillée organisée par le Cercle des jeunes gens fut un succès. La soirée commença avec un joli programme. Le Père Bourque sut nous intéresser en nous donnant les dernières statistiques du Canada en nous montrant la force de la population canadienne-française. Les jeunes chantèrent à l'occasion plusieurs chansons canadiennes. Ensuite, plusieurs jolis quadrilles furent exécutés par un groupe costumé. Un bon goûté clôtura la soirée.

Le Cercle des Jeunes Gens remercie tous ceux qui ont assisté à cette [...]

DEPART DE M. L'ABBE P. GAGNON DE DONNELLY

DONNELLY.—Dimanche, le II avril, une triste nouvelle attendait les paroissiens de Donnelly. Au prône, M. le curé fit ses adieux et annonça son prochain départ pour la paroisse de Girouxville, où il est nommé curé. Il remercia les fidèles de la coopération constante reçue durant son séjour parmi nous et nous assura de son souvenir fidèle. La surprise fut grande et générale mais la soumission à l'autorité Vicariale prédomina sur tout autre sentiment.

Le soir une surprise attendait M. le curé. Au cours de la journée, une soirée fut organisée en vue de donner une marque de reconnaissance et d'appréciation à notre bon Pasteur. Ce fut une réunion de famille, avec partie de cartes, et chants pour faire oublier la tristesse du départ aussi bien que pour réjouir notre dévoué Père. M. Edouard Cimon lut, au nom de la paroisse, l'adresse d'adieux après quoi M. le curé répondit quelques mots de remerciements.

Lundi après midi, les élèves de l'école, à leur tour, rencontrèrent M. le curé à la salle paroissiale. M. le Président général se fit l'interprète de tous, dans une adresse, après quoi notre bon père fit ses dernières recommandations. Les aînés de l'école ayant été plus favorisés des bontés de M. le curé, et les appréciant davantage se firent un devoir et un plaisir de causer avec lui pendant les quesques instants qui leur étaient donnés. Mardi matin, M. le curé nous quitta définitivement pour son nouveau champ d'apostolat. Nous gardons bien gravé dans nos coeurs le souvenir de ce bon père, et nous espérons le revoir de temps en temps, vu que la distance qui nous sépare n'est pas très grande.

D'après les annonces de M. le curé, M. l'abbé Legault, curé de Tangent, deviendra notre nouveau pasteur. La chronique de la semaine prochaine donnera les détails.

—COMM.

LA "LIBERTE CHERIE"

(Suite de la page 3)

B/—Les faits le confirment:

a)—La liberté de voyager on la supprime par la force et par la persuasion. Jugez-en vous-mêmes; les textes sont là:

1—"La Constitution, écrit M. Barthélemy (1), est absolument muette sur ces points essentiels. Ce silence est très remarquable. Il s'éclaire par le souvenir de ces malheureux qui essayaient de gagner à la nage la rive roumaine et qui servaient de cible au milieu du fleuve, aux gardes-frontières de leur propre pays. (Revue de Paris, 1er sept. 1936, p. 23)

—"—L'important ici, c'est de persuader aux gens qu'on est aussi heureux que, en attendant mieux, on peut l'être; de persuader aux gens qu'on est moins heureux qu'eux parqu'en empêchant soigneusement toute communication avec le dehors (j'entends de par de là les frontières), grâce à quoi, à conditions de vie égales ou même sensiblement inférieures, l'ouvrier russe s'estime heureux, est plus heureux, beaucoup plus heureux que l'ouvrier de France; leur bonheur est fait d'espérance, de confiance et d'ignorance.... Je m'explique fort bien, psychologiquement, pourquoi il importe d'opérer en vase clos, de rendre opaques les frontières." (pp. 50-51)—Gide.

3—"Le citoyen soviétique reste dans une extraordinaire ignorance de l'étranger. Bien plus: on l'a persuadé que tout, à l'étranger, et dans tous les domaines, allait beaucoup moins bien qu'en U.R.S.S. Cette illusion est savamment entretenue; car il importe que chacun, même peu satisfait, se félicite du régime qui le préserve de pires maux. (p. 52)—Gide.

"De l'un d'entre eux que nous interrogions, nous recevons cette explication:

—"Il y a quelques années encore, l'Allemagne et les Etats-Unis pouvaient, sur quelques points, nous instruire. Mais à présent, nous n'avons plus rien à apprendre des étrangers." (p. 53)—Gide.

Ainsi s'explique aussi l'absence des Russes au Canada depuis l'établissement du communisme en Russie, sauf celle des "missionnaires officiels", des propagandistes soviétiques.

(1) M. Barthélemy professeur à la Faculté de Droit de Paris et membre de l'Institut, a publié, dans la "Revue de Paris" du 1er sept. 1936, une étude approfondie de la nouvelle constitution russe.

QUI FERA LA REVOLUTION?

Sommes-nous dans une période prérévolutionnaire ? L'inquiétude qui perce dans tous les milieux, l'ébullition des esprits et les remous causés par les conflits sociaux de ces derniers mois sont-ils les symptômes de l'effondrement prochain d'une société matérialiste?

Notre excellent confrère "A la Page", dans un très beau numéro spécial, envisage cette éventualité et pose la question: "Qui fera la révolution?"

Car, et notre confrère n'en doute pas, une révolution reste à faire. Révolution pacifique ou révolution sanglante, selon que les promoteurs de l'ordre nouveau s'inspireront de la doctrine sociale de l'Eglise ou de la mystique brutale du marxisme.

En effet, bien avant les revendications des communistes en faveur de la classe ouvrière, les catholiques, et à leur tête le Saint-Père avaient réclamé depuis presque un demi-siècle, ces réformes jugées aujourd'hui indispensables: droit syndical, conventions collectives, meilleures conditions de travail, plus conformes à la dignité humaine, répartition plus équitable des richesses, arbitrage, etc.

Pour atteindre ces buts, l'Eglise demande la collaboration de tous, à l'inverse des marxistes qui font de la lutte des classes un dogme.

"A la Page" a foi en la victoire finale des idées sociales émises et défendues par les Papes, spécialement Léon XIII et Pie XI, les catholiques sociaux, les Syndicats chrétiens, les Semaines sociales, la J. O. C., la J. ger le poids du travail".

Ce magnifique numéro spécial, véritable synthèse de la doctrine sociale du catholicisme, montre dans quel sens doivent travailler ceux qui aspirent à un "ordre nouveau" et qui veulent l'obtenir meilleur, sans haine, sans effusion de sang. Les catholiques ne veulent ni d'une "révolution de mots", ni d'une "révolution politique", ni d'une "révolution des poches pleines", mais d'une "révolution plus profonde, plus difficile, la révolution dans les coeurs et dans les choses'.

S. Exc. Mgr Feltin, archevêque de Bordeaux, qualifie de "magnifique" ce numéro dans une lettre où il en demande 1,000 exemplaires.

"La Croix" 24 mars 1937.

GAIN DE CAUSE POUR LA CIE "SHREDDED"

PHILADELPHIE.— La cour d'appel du troisième circuit a annulé un jugement prononcé dans la cause "National Biscuit Company" vs Kellogg Company", au sujet de l'emploi de la formule légale "Shredded Wheat". La cour a déclaré que la compagnie Kellogg a fait usage d'une "concurrence déloyale et par ses annonces mensongères a trompé le public pour obtenir une clientèle qu'en toute justice et en bonne cons-

NOUVELLES DE PINCHER CREEK

PINCHER CREEK.—L'activité de notre cercle reprend enfin après le long et dur hiver qui a, en dépit de toute bonne volonté, interrompu nos réunions.

L'assemblée a eu lieu chez M. J.-A. Fortin avec 30 membres présents. Le compte rendu de la dernière assemblée fut lu. Nous voyons par la teneur de ce rapport que bien des projets ont été remis par la force de l'hiver.

L'élection des officiers pour 1937 a eu lieu et par une résolution de M. H. Marquis que M. le Dr G.-A. Dubuc appuya, les officiers de 1936 sont maintenus à leur poste. Ils acceptent avec bonne grâce, malgré le surcroît de travail qu'ils mentionnent sans trop se plaindre.

Le travail de la soirée commence. La longue circulaire de l'exécutif général est lue et discutée et reprise point par point.

Il fut décidé de nommer un comité composé de M. Alfred Fortin, fils, et M. Valmont Rouleau pour rechercher les candidats possibles aux épreuves du fonctionnarisme fédéral. Un autre comité est chargé de solliciter des dons en faveur de l'A. C. F. A. Entre temps, il est décidé d'envoyer un certain montant au secrétariat général pour les fonds de l'exécutif général. Plusieurs autres points sont discutés et laissés sans décision jusqu'à la prochaine réunion de mai qui aura lieu chez M. Alfred Pelletier.

Plusieurs membres ayant hâte de se mesurer au "Charlemagne", la réunion d'affaires est close et le temps de la récréation, des bonnes réparties et de la joyeuse compagnie commence. Les jeux de Charlemagne, de Whist et de Bridge battent leur plein jusqu'à une heure assez avancée. Ensuite vient le goûter, servi par Mme Fortin et d'autres dames. Après le goûter, des chansons de chez nous, par le président, M. Rouleau et M. Rouleau, fils. Celui-ci nous chante deux chansons qui sont bien appréciées. M. Albert Côté y va aussi de la sienne, ainsi que le secrétaire. La journée du 11 est finie depuis une heure et demie. Tous, nous nous séparons en nous disant au revoir, chez M. Alfred Pelletier.

Notre très dévoué Père Panhaleux nous a laissés après l'élection des officiers, ce qui nous a tous peinés. Il avait un voyage à faire le lendemain matin. Comme l'an dernier, nous aurons nos assemblées le dernier dimanche du mois; l'été, à la campagne, l'hiver, au village dans nos familles canadiennes-françaises à tour de rôle.

Officiers du cercle de PincherCreek pour l'année 1937

Président, Alfred Pelletier;

Vice-président, Mme F.-A. Fortin;

Secrétaire, F.-A. Fortin;

Conseillers: Mmes Alfred Pelletier, Henry Marquis, Cléophas Thériault, Kelly; MM. Wilbrod Levasseur, A. Pelletier, fils et Alfred Fortin, fils.

—COMM.

NOUVELLES DE LEGAL

LEGAL.—M. et Mme Philippe Mercier, et Mme Louis Nadeau nous revenaient ces jours derniers enchantés de leur beau voyage un peu partout à travers le continent. Ils ont visite entr'autre Hugo, Minn., où Mme Nadeau résidait autrefois, et où elle fut reçue avec joie par ses parents et amis qui ne l'avaient vue depuis de nombreuses années.

Depuis les premiers jours du printemps a lieu tous les dimanches soirs dans l'église paroissiale le chant des Vêpres suivi de la bénédiction du T. S. Sacrement, notre population a le bonne habitude d'y assister en foule, et Legal sent passer une ère de piété comme dans ses plus beaux jours. Cet ordre des offices du soir durera jusqu'aux vacances de l'été.

Samedi dernier avait lieu l'inhumation de feu Jos. Trudel pionnier de cette paroisse décédé accidentellement les jours précédents. Le défunt fut trouvé mort dans un puit ou paraît-il, il était à faire des réparations d'urgence.

Un grand nombre de parents et amis assistaient aux funérailles qui eurent lieu dans l'église paroissiale, samedi à 10h. M. le curé E. Tessier officiait.

Legal a le plaisir de posséder un chef de gare canadien-français dans la personne de M. J.-A. Fortier, autrefois de St-Paul; bienvenue à ce compatriote et bon succès au milieu de nous.

Les semences sont déjà commencées à Legal; ainsi nous pouvions voir ces jours derniers M. Edmond

LES POSSIBILITES TECHNIQUES DU BOIS A L'EXPOSITION DE PARIS

Le Commissariat de l'Exposition de Paris 1937 se préoccupe de donner une large place aux possibilités techniques du bois. Il s'attache actuellement à la réalisation d'une Passerelle de Bois, couvrant entièrement la Place de l'Alma et comportant une plate-forme centrale à laquelle on accédera par un escalier monumental encadré de deux pylones de 50 mètres de haut, 3.50 de long, et 0.80 de large. Ces pylones en chêne et sapin seront revêtus de plaques ciselées à la main en bois exotique.

La plate-forme d'accès sera reliée à un arc de 70 mètres d'ouverture, disposé parallèlement à la Seine et joignant les deux parties de l'Exposition séparées à la tête du Pont; les poutres prévues pour la liaison de la plate-forme et de l'arc sont d'une technique audacieuse et neuve.

La dépense entraînée par cet ouvrage monumental, de l'ordre de plusieurs millions, sera supportée solidairement par l'Office Technique de l'utilisation du Bois et le Commissariat Général de l'Exposition.

Un comité de revalorisation du bois placé sous la haute autorité du Sous-Secrétaire d'Etat à l'Agriculture participe à l'Exposition de 1937: Il a le désir de réunir tout ce qui peut rentrer dans une exposition du bois, tant en France qu'à l'étranger. Des négociations internationales en cours lui assureraient déjà l'adhésion de 17 nations pour l'édification d'un pavillon général du bois où chaque nation aurait un emplacement réservé pour présenter sa production nationale.

Autour de l'édifice principal serait bâti un groupe de constructions en bois qui affirmeraient la valeur technique du bois en tant que matériaux de construction.

Cette démonstration, d'allure magistrale, tendrait à prouver que le prix de revient de la construction en bois serait d'environ 50% inférieur à celui de la construction en matériaux durs.

Notre Canada ne peut rester indifférent à ce considérable effort réalisé en faveur d'un des produits qui sont à la base même de ses richesses naturelles et de sa prospérité économique.

REARMEMENT EN ENROPE

C'est la peur de la guerre qui le provoque

LONDRES.— C'est la peur de la guerre qui provoque le réarmement intense des nations de l'Europe. Elles en viendront un jour aux mains, mais il ne semble pas qu'il y ait un danger immédiat. Aucune nation ne veut déclancher la guerre. Il est vrai cependant qu'il y a sous les armes en Europe 5 millions d'hommes, que 66 millions d'autres ont reçu une formation militaire et que l'Europe dépense cette année 7 milliards de dollars pour des réarmements.

Cependant, on peut dire que la guerre paraît être aujourd'hui plus éloignée qu'elle ne l'a été depuis plusieurs années.

ROME.—Accusant la France et la Russie d'avoir violé les clauses de l'entente de non-intervention en Espagne, la presse italienne a mis ces deux puissances au défi de prouver

LE FLEAU DU DIVORCE AU CANADA

OTTAWA.— Le Sénat vient d'accorder un total de 46 divorces, cette année, dont 44 dans Québec et deux dans l'Ile-du-Prince-Edouard. C'est une augmentation de six sur l'an dernier, alors qu'il n'y avait eu que 40 divorces. On sait que l'Ontario a son propre tribunal des divorces. Sur le nombre des divorces de 1937, les époux en ont demandé 36.

OTTAWA.— D'après les renseignements obtenus, de 15,000 à 20,000 Canadiens assisteront aux fêtes du couronnement du roi Georges VI, à Londres, le 12 mai prochain. On a établi ces statistiques d'après le nombre de passeports émis à date. On croit qu'en tout, à la fin d'avril, on aura renouvelé à Ottawa dix mille passeports et que l'on aura émis dix mille nouveaux passeports

LA DEMOCRATIE EN URSS

La presse communiste fait grand bruit autour d'une "révolution" du Comité central du Parti communiste de l'URSS sur les prochaines élections aux Soviets. Cette résolution amènerait des innovations considérables vers une plus large démocratie en ce que, dorénavant, le vote serait secret, qu'une consultation éventuelle du peuple entier (referendum) serait autorisée et que l'élection de tous les soviets se ferait désormais par voie directe. La résolution supprime encore toute limitation du droit de vote des différentes catégories de citoyens élisant les députés et se termine par cette phrase: "Par là même, la dictature du prolétariat devient un système plus souple, par conséquent plus puissant.... La base de la dictature de la classe ouvrière s'élargit et devient plus solide"....

Ce que la presse communiste oublie de dire par contre, c'est qu'en U. R. S. S. le parti communiste a seul le droit de présenter des candidats et que, par conséquent, dans ce pays "de la plus large démocratie", il importe peu de quelle façon les élections se feront, le résultat étant assuré d'avance.

CONTRIBUTION DIRECTE

Du gouvernement fédéral

OTTAWA.— L'hon. Norman Rogers a donné à entendre que le gouvernement contribuerait peut-être directement aux travaux de chômage des villes, c'est-à-dire que dans ses négociations avec les provinces, en vue de la conclusion d'ententes basées sur la Loi des secours de chômage, il réserverait certaines contributions aux municipalités. Celles-ci pourraient se servir de ces dons pour la lutte aux taudis.

BUDGET DE GUERRE

ROME.— Le budget de la guerre et de la marine présenté à la Chambre des députés accuse une augmentation de 246,000,000 lires sur l'année fiscale courant. Les estimés pour l'an prochain se chiffrent à 1,857,891,000 lires. Cette augmentation est attribuée aux nouvelles responsabilités créées par la fondation du nou-

OTTAWA.— Le gouvernement fédéral a traité d'une façon équitable l'Alberta, a déclaré l'hon. C.-A. Dunning, ministre des finances, à la Chambre des Communes, en réponse aux accusations d'autocratie financière à l'égard de cette province. Le gouvernement est prêt, dit-il, de suggérer au parlement, à la prochaine session, de fournir à l'Alberta toute l'aide financière dont elle aurait besoin pour la bonne administration de ses affaires, pourvu qu'elle paie l'intérêt intégral sur ses obligations, cette année, et par ce faisant, elle se trouvait placée dans un embarras financier. L'Alberta n'aurait pas besoin d'aide financière avant la fin de son année fiscale.

LONDRES.—Le groupe parlementaire du parti travailliste a approuvé en principe la proposition faite par le gouvernement d'accorder une pension de $10,000 par année aux anciens premiers ministres. Il s'est aussi déclaré en faveur d'un bill qui donne un salaire de $10,000 au chef de l'opposition, qui est actuellement Clement Attlee, du parti travailliste.

LE MARCHE

PRIX A EDMONTON

Blé—	
No 1 Nord	1.15½
No 2 Nord	1.13
No 3 Nord	1.08½
No 4 Nord	1.05
No 5 Nord	96
No 6 Nord	88
Fourrage	68
No 1 CW Gar.	1.10
Avoine—	
No 2 CW	.45
No 3 CW	.43
Fourrage	.42½
Orge—	
No 3 CW	.54
No 4 CW	.50½
No 5 CW	.49½
Seigle—	
No 2 CW	.92½
No 3 CW	.88½
No 4 CW	.82½
ERGOT	.82
Bétail—	
Agneaux de choix	8.50 - 8.75
Moutons d'un an	3.00 - 4.50
Brebis	- 3.00
Taures de choix	6.00 - 7.00
Taures moyennes	5.00 - 6.00
Bouvillons de choix	7.50 - 8.50
Bouvillons moyens	6.00 - 7.00
Veaux de choix	7.00 - 8.00
Veaux moyens	3.50 - 6.00
Vaches de choix	4.00 - 5.00
Vaches moyennes	2.50 - 3.50
Taureau	2.25 - 3.25
Porc à Bacon	- 7.90
Boeuf d'engrais—	
Choix	4.00 - 5.00
Autres	2.00 - 3.50
Oeufs—Variations quotidiennes Prix payés par les marchands de gros aux producteurs	
Grade A	12
Grade B	10
Grade C	.08
Crème—	
Spécial	26
No 1	24
No 2	21
BEURRE —	
No 1, en boîte	31
Enveloppé, No 1	30
Enveloppé, No 2	29
Enveloppé, No 3	27

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

Un document à lire et a méditer

Encyclique 'Divini Redemptoris'

aux patriarches, primats, archevêques, évêques et autres Ordinaires en paix et communion avec le Siège apostolique, sur le communisme athé.

PIE XI, PAPE

VENERABLES FRERES, SALUT ET BENEDICTION APOSTOLIQUE

(Suite)

Promesses éblouissantes

15—Mais comment se fait-il qu'un tel sytème, depuis longtemps dépassé scientifiquement, et démenti par la réalité des faits, puisse se répandre aussi rapidement dans toutes les parties du monde. C'est que bien peu de personnes ont su pénétrer la vraie nature du communisme; le plus souvent on cède à la tentation habilement présentée sous les plus éblouissantes promesses. Sous prétexte de ne vouloir que l'amélioration du sort des classes laborieuses, de supprimer les abus réels provoqués par l'économie libérale et d'obtenir une répartition plus équitable des richesses (objectifs parfaitement légitimes, sans aucun doute), en profitant de la crise économique mondiale, le communisme réussit à faire pénétrer son influence même dans les milieux sociaux où par principe on rejette le matérialisme et le terrorisme. Et comme toute erreur contient une part de vrai, cet aspect de la vérité, auquel Nous avons fait allusion, a été mis habilement en relief suivant les temps et les lieux pour cacher au besoin la brutalité repoussante et inhumaine des principes et des méthodes du communisme; on séduit ainsi des esprits distingués au point d'en faire à leur tour des apôtres auprès des jeunes intelligences trop peu averties pour découvrir les erreurs intrinsèques au système. Les fauteurs de communisme ne manquent pas non plus de mettre à profit les antagonismes de race, les divisions et les oppositions qui proviennent des différents systèmes politiques, enfin le désarroi qui règne dans le camp de la science séparée de Dieu, pour s'insinuer dans les Universités et appuyer les principes de leur doctrine sur des arguments pseudo-scientifiques.

Le libéralisme a frayé la voie au communisme

16—Pour comprendre comment le communisme a réussi à se faire accepter sans examen par les masses ouvrières, il faut se rappeler que les travailleurs étaient déjà préparés à cette propagande par l'abandon religieux et moral où ils furent laissés par l'économie libérale. Le système des équipes de travail ne leur donnait même plus le temps d'accomplir les devoirs religieux les plus importants, aux jours de fête; on ne s'est pas mis en peine de construire des églises à proximité des usines ni de faciliter la tâche du prêtre; au contraire, on a favorisé le laïcisme et continué son oeuvre. On recueille donc l'héritage des erreurs tant de fois dénoncées par Nos Prédécesseurs et par Nous-même; il n'y a pas à s'étonner qu'en un monde déjà largement déchristianisé se propage l'erreur communiste.

Propagande insidieuse et étendue

17—De plus, la diffusion si rapide des idées communistes, qui s'infiltrent dans tous les pays grands et petits, civilisés ou moins développés, au point qu'aucune partie du monde n'y échappe, cette diffusion s'explique par une propagande vraiment diabolique, telle que le monde n'en a peut-être jamais vue: propagande dirigée par un centre unique et qui s'adapte très habilement aux conditions des différents peuples; propagande qui dispose de grands moyens financiers, d'organisations gigantesques, de Congrès internationaux, de forces nombreuses et bien disciplinées; propagande qui se fait par des tracts et des revues, par le cinéma, le théâtre et la radio, dans les écoles et même dans les Universités, qui envahit peu à peu tous les milieux les meilleurs, si bien que le poison pénètre presque insensiblement et toujours davantage les esprits et les coeurs.

Conjuration du silence dans la presse

18—Un troisième facteur contribue largement à la diffusion du communisme, c'est la conjuration du silence dans une grande partie de la presse mondiale non catholique. Nous disons conjuration, car on ne saurait expliquer autrement le fait qu'une presse aussi avide de commenter les menus incidents de la vie quotidienne ait pu si longtemps garder le silence au sujet des horreurs commises en Russie, au Mexique et dans une grande partie de l'Espagne, qu'elle parle relativement peu d'une organisation mondiale aussi vaste que le communisme dirigé par Moscou. Cette conjuration est due en partie à des raisons inspirées par une politique à courte vue; elle est favorisée par diverses organisations secrètes, qui depuis longtemps cherchent à détruire l'ordre social chrétien.

Conséquences douloureuses

19—Cependant les douloureux effets de cette propagande sont sous nos yeux. Là où le communisme a pu s'affirmer et dominer — et ici Nous songeons avec une particulière affection paternelle aux peuples de la Russie et du Mexique, — il s'est efforcé par tous les moyens de détruire (et il le proclame ouvertement) la civilisation et la religion chrétiennes jusque dans leurs fondements, d'en effacer tout souvenir du coeur des hommes, spécialement de la jeunesse. Evêques et prêtres ont été bannis, condamnés aux travaux forcés, fusillés et mis à mort de façon inhumaine; de simples laïques, pour avoir défendu la religion, ont été suspectés, malmenés, poursuivis et traînés en prison et devant les tribunaux.

Horreurs du communisme en Espagne

20—Et là où, comme en Notre chère Espagne, le fléau communiste n'avait pas eu le temps encore de faire sentir tous les effets de ses théories, il s'est déchaîné, hélas! avec une violence plus furieuse. Ce n'est pas l'une ou l'autre église, tel ou tel couvent qu'on a abattus, mais quand ce fut possible, ce sont toutes les églises et tous les couvents et toute trace de la religion chrétienne qu'on a voulu détruire, même quand il s'agissait des monuments les plus remarquables de l'art et de la science! Le fureur communiste ne s'est pas contentée de tuer des évêques et des milliers de prêtres, de religieux et de religieuses en s'en prenant plus particulièrement à ceux et à celles qui justement s'occupaient avec plus de zèle des ouvriers et des pauvres, mais elle fit un nombre beaucoup plus grand de victimes parmi les laïques de toute classe, qui, encore maintenant, chaque jour, peut-on dire, sont massacrés en masse pour le seul fait d'être bons chrétiens ou du moins opposés à l'athéisme communiste. Et cette épouvantable destruction est perpétrée avec une haine, une barbarie, une sauvagerie qu'on n'aurait pas cru possibles en notre temps. Aucun particulier de jugement sain, aucun homme d'Etat, conscient de sa responsabilité, ne peut sans frémir d'horreur, penser que les événements de l'Espagne pourraient se répéter demain en d'autres nations civilisées.

Produits naturels du système

21—Or, on ne peut dire que de telles atrocités soient de ces phénomènes passagers qui accompagnent d'ordinaire toute grande révolution, sans excès d'exaspération comme il s'en trouve dans toutes les guerres; non, ce sont les fruits naturels d'un système qui est dépourvu de tout frein intérieur. Un frein est nécessaire à l'homme pris individuellement comme à l'homme vivant en société. Même les peuples barbares trouvèrent ce frein dans la loi naturelle gravée par Dieu dans l'âme humaine. Et quand cette loi naturelle fut mieux observée, on vit des nations anciennes monter à un niveau de grandeur qui étonne encore, plus qu'il ne conviendrait, des observateurs superficiels de l'histoire. Mais lorsque au coeur des hommes l'idée même de Dieu s'efface, leurs passions débridées les poussent à la barbarie la plus sauvage.

Lutte contre ce qui est divin

22—C'est le spectacle qui s'offre à nous: Pour la première fois dans l'histoire nous assistons à une lutte froidement voulue et savamment préparée de l'homme contre "tout ce qui est divin (9). Le communisme est par sa nature antireligieux et considère la religion comme "l'opium du peuple", parce que les principes religieux qui parlent de la vie d'outre-tombe empêchent le prolétaire de poursuivre la réalisation du paradis soviétique, qui est de cette terre.

Le terrorisme

23—Mais on ne foule pas aux pieds impunément la loi naturelle et son Auteur: le communisme n'a pu et ne pourra réaliser son but, pas même sur le plan purement économique. Il est vrai qu'en Russie il a contribué à secouer hommes et choses d'une longue et séculaire inertie et à obtenir par des moyens souvent sans scrupules quelques succès matériel; mais nous savons par des témoignages non suspects, dont certains sont récents, que de fait, ce qu'il s'était promis, il ne l'a pas atteint; sans compter l'esclavage que le terrorisme a imposé à des millions d'hommes. Même sur le terrain économique, on ne peut se passer de la morale, du sentiment moral de la responsabilité, pour lequel il n'y a pas de place dans un système aussi matérialiste que le communisme. Pour en tenir lieu, il n'y a que le terrorisme, tel que précisément nous le voyons maintenant en Russie, où les anciens camarades de conspiration et de lutte se détruisent les uns les autres; un terrorisme qui, au demeurant, ne réussit pas à endiguer la corruption morale ni même à empêcher la désorganisation de la structure sociale.

Une pensée paternelle pour les peuples, opprimés en Russie

24—En parlant ainsi, Nous ne voulons aucunement condamner en masse les peuples de l'Union Soviétique, auxquels Nous portons une affection paternelle. Nous savons que beaucoup d'entre eux gémissent sous le joug qui leur est imposé de force par des hommes souvent étrangers aux véritables intérêts du pays, et Nous reconnaissons que beaucoup d'autres ont été trompés par des espérances fallacieuses. Ce que Nous accusons, c'est le système, ses auteurs et ses fauteurs, qui ont considéré la Russie comme un terrain plus propice pour faire l'expérience d'une théorie élaborée depuis des dizaines d'années, et qui de là continuent à la propager dans le monde entier.

III— La lumineuse doctrine de l'Eglise

25—Après avoir exposé les erreurs et les moyens d'action violents et trompeurs du communisme bolchevique et athée, il est temps désormais, Vénérables Frères, de leur opposer brièvement la vraie notion de la "Cité humaine", de la Société humaine, telle que Vous la connaissez, et telle que nous l'enseignent la raison et la révélation par l'intermédiaire de l'Eglise Magistra gentium.

La réalité suprême: Dieu

26—Au-dessus de tous les êtres, il y a l'Etre unique, suprême, souverain, c'est-à-dire Dieu, Créateur tout puissant de toutes choses, Juge infiniment sage et juste de tous les hommes. Cette réalité suprême de Dieu est la condamnation la plus absolue des impudents mensonges du communisme. Ce n'est point, en effet, parce que les hommes croient en Dieu que Dieu existe; mais c'est parce que Dieu existe que tout homme, ne fermant pas volontairement les yeux devant la vérité, croit en Lui et Lui adresse ses prières.

Nature de l'homme et de la famille d'après la raison et la foi

27—Ce que la raison et la foi disent de l'homme, Nous l'avons résumé, quant aux points fondamentaux, dans l'Encyclique sur l'éducation chrétienne (10). L'homme a une âme spirituelle et immortelle; il est une personne, admirablement pourvue par le Créateur d'un corps et d'un esprit, un vrai "microcosme", comme disaient les anciens, c'est-à-dire un petit monde, qui vaut (à lui seul) beaucoup plus que l'immense univers inanimé. En cette vie et dans l'autre, l'homme n'a que Dieu pour fin dernière; par la grâce sanctifiante, il est élevé à la dignité de fils de Dieu et incorporé au royaume de Dieu dans le corps mystique du Christ. C'est pourquoi Dieu l'a doté de prérogatives nombreuses et variées: le droit à la vie, à l'intégrité du corps, aux moyens nécessaires à l'existence; le droit de tendre à sa fin dernière dans la voie tracée par Dieu; le droit d'association, de propriété, et le droit d'user de cette propriété.

28—Comme le mariage et le droit à son usage naturel sont d'origine divine, ainsi la constitution et les prérogatives fondamentales de la famille ont été déterminées et fixées par le Créateur lui-même, et non par les volontés humaines ni par les faits économiques. Dans l'Encyclique sur le mariage chrétien (11) et dans Notre Encyclique, mentionnée plus haut sur l'éducation, Nous nous sommes étendu longuement sur ces questions.

NATURE DE LA SOCIETE

Droits et devoirs mutuels de l'homme et de la société

29—En même temps Dieu destina l'homme à vivre en société comme sa nature le demande. Dans le plan du Créateur, la société est un moyen naturel, dont l'homme peut et doit se servir pour atteindre sa fin, car la société est faite pour l'homme et non l'homme pour la société. Ce qui ne veut point dire, comme le comprend le libéralisme individualiste, que la société est subordonnée à l'utilité égoïste de l'individu, mais que, par le moyen de l'union organique avec la société, la collaboration mutuelle rend possible à tous de réaliser la vraie félicité sur terre; cela veut dire encore que c'est dans la société que se développent toutes les aptitudes individuelles et sociales données à l'homme par la nature, aptitudes qui, dépassant l'intérêt immédiat du moment, reflètent dans la société la perfection de Dieu, ce qui est impossible si l'homme reste isolé. Ce dernier but de la société est lui-même, en dernière analyse, ordonné à l'homme, afin que, reconnaissant ce reflet des perfections divines, par la louange et l'adoration, il le fasse remonter à son Créateur. Seul l'homme, seule la personne humaine, et non la collectivité en soi, est doué la raison et de volonté moralement libre.

30—Ainsi de même que l'homme ne peut se soustraire aux devoirs qui selon la volonté de Dieu le lient envers la société civile, et que les représentants de l'autorité ont le droit dans les cas où l'individu s'y refuserait sans raison légitime, de le contraindre à l'accomplissement de son devoir; de même la société ne peut frustrer l'homme des droits personnels que le Créateur lui a concédés et dont Nous avons signalé plus haut les plus importants; elle ne peut lui en rendre, par principe, l'usage impossible. Il est donc conforme à la raison et à ses exigences qu'en dernier lieu toutes les choses de la terre soient ordonnées à la personne humaine, afin que par son intermédiaire elles retournent au Créateur. A l'homme, à la personne humaine s'applique vraiment ce que l'Apôtre des Gentils écrit aux Corinthiens sur l'économie du salut: "Tout est à vous, mais vous êtes au Christ et le Christ est à Dieu". (12) Tandis que le communisme, renversant l'ordre des relations entre l'homme et la société, appauvrit la personne humaine, voile les hauteurs où l'élèvent la raison et la révélation!

L'ordre économique et social

31—De l'ordre économique et social Léon XIII a exposé les principes directeurs dans l'Encyclique sur la question du travail (13); ces principes, dans Notre Encyclique sur la reconstruction de l'ordre social (14) Nous les avons adaptés aux exigences du temps présent. De plus, insistant encore sur la doctrine séculaire de l'Eglise touchant le caractère individuel et social de la propriété privée, Nous avons précisé le droit et la dignité du travail, les rapports de collaboration qui doivent exister entre ceux qui possèdent le capital et les travailleurs, le salaire dû en stricte justice à l'ouvrier pour lui et pour sa famille.

32—Dans cette même Encyclique, Nous avons montré que les moyens de sauver le monde actuel de la ruine dans laquelle le libéralisme amoral nous a plongés, ne consistent ni dans la lutte des classes ni dans la terreur, beaucoup moins encore dans l'abus autocratique du pouvoir de l'Etat, mais dans l'instauration d'un ordre économique inspiré par la justice sociale et les sentiments de la charité chrétienne. Nous avons montré comment une saine prospérité doit se baser sur les vrais principes d'un corporatisme sain qui respecte la hiérarchie sociale nécessaire, et comment toutes les corporations doivent s'organiser dans une harmonieuse unité, en s'inspirant du bien commun de la société. La mission principale et la plus authentique du pouvoir civil est précisément de promouvoir efficacement cette harmonie et la coordination de toutes les forces sociales.

Hiérarchie sociale et prérogatives de l'Etat

33—Afin d'assurer cette collaboration organique et cette tranquille harmonie, la doctrine catholique revendique pour l'Etat la dignité et l'autorité d'un vigilant et prévoyant défenseur des droits divins et humains, dont les Saintes Ecritures et les Pères de l'Eglise parlent si souvent. Il est faux que tous les hommes aient les mêmes droits dans la société civile et qu'il n'existe aucune hiérarchie légitime. Qu'il Nous suffise de rappeler les Encycliques de Léon XIII, indiquées plus haut, en particulier celle qui concerne le pouvoir de l'Etat (15) et celle qui traite de la constitution chrétienne de l'Etat (16). Ces Encycliques exposent clairement au catholique les principes de la raison et de la foi qui le rendront capable de se prémunir contre les erreurs et les dangers de la conception bolchévique de l'Etat. La spoliation des droits et l'asservissement de l'homme, la négation de l'origine première et transcendante de l'Etat et de son pouvoir, l'horrible abus de l'autorité publique au service du terrorisme collectiviste, tout cela est précisément le contraire de ce qu'exigent la morale naturelle et la volonté du Créateur. La société civile et la personne humaine tirent leur origine de Dieu et sont par Lui mutuellement ordonnées l'une à l'autre; aucune des deux, par conséquent, ne peut se soustraire à ses devoirs envers l'autre, ni renier ou diminuer les droits de l'autre. C'est Dieu qui a réglé ces rapports mutuels dans leurs lignes essentielles; le communisme commet une usurpation injuste quand il impose, au lieu de la loi divine basée sur les principes immuables de la vérité et de la charité, un programme politique de parti, provenant de l'arbitraire humain et tout rempli de haine.

Beauté de la doctrine de l'Eglise

34—Quand elle enseigne cette lumineuse doctrine, l'Eglise n'a pas d'autre but que de réaliser l'heureux message chanté par les anges sur la grotte de Bethléem, à la naissance du Rédempteur: "Gloire à Dieu.... et .... paix aux hommes...." (17); paix véritable et vraie félicité, même ici-bas, autant qu'il est possible, en vue de préparer la félicité éternelle, mais paix réservée aux hommes de bonne volonté. Cette doctrine se tient à égale distance des erreurs extrêmes comme des exagérations des partis ou des systèmes qui s'y rattachent; elle garde toujours l'équilibre de la justice et de la vérité; elle réclame la juste mesure dans la théorie et en assure la réalisation progressive dans la pratique, s'efforçant de concilier les droits et les devoirs de tous, l'autorité avec la liberté, la dignité de l'individu, avec celle de l'Etat, la personnalité humaine du subordonné avec l'origine divine du pouvoir; la juste soumission, l'amour ordonné de soi-même, de sa famille et de sa propre patrie avec l'amour des autres familles et des autres peuples, sentiment fondé sur l'amour de Dieu, père, premier principe et fin dernière de tous les hommes. Elle ne sépare pas le souci modéré des biens temporels de la sollicitude pour les biens éternels. Si elle subordonne les premiers aux autres, suivant la parole de son divin Fondateur: "Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné par surcroît" (18) elle est bien loin toutefois de se désintéresser des choses humaines et d'entraver le progrès et les avantages matériels; au contraire, elle les aide et les favorise de la manière la plus raisonnable et la plus efficace. Ainsi, bien que l'Eglise n'ait jamais, sur le terrain économique et social, présenté de système technique déterminé, ce qui d'ailleurs ne lui appartient pas, elle a pourtant clairement indiqué, sur certains points, des directives qui, tout en s'adaptant dans le concret à des applications diverses selon les différentes conditions de temps, de lieux et de peuples, montrent la bonne voie pour assurer l'heureux progrès de la société.

35—La sagesse, la valeur de cette doctrine est admise par tous ceux qui la connaissent véritablement. Avec raison, des hommes d'Etat éminents ont pu affirmer qu'après avoir étudié les divers systèmes sociaux ils n'avaient rien trouvé de plus sage que les principes exposés dans les Encycliques Rerum novarum et Quadragesimo anno. Jusque dans les pays non catholiques, et même non chrétiens, on reconnaît la grande valeur sociale des doctrines de l'Eglise. C'est ainsi qu'un homme politique éminent, non chrétien, de l'Extrême-Orient, n'hésitait pas à proclamer, il y a un mois à peine, que l'Eglise avec sa doctrine de paix et de fraternité chrétienne apporte une très précieuse contribution à l'établissement et au maintien si laborieux de la paix entre les nations. Enfin, des rapports authentiques arrivant au Centre de la Chrétienté affirment que les communistes eux-mêmes, s'ils ne sont pas totalement corrompus, lorsqu'on leur expose la doctrine sociale de l'Eglise, en reconnaissent la supériorité sur les doctrines de leurs chefs et de leurs maîtres. Ceux que la passion aveugle et à qui la haine ferme les yeux devant la lumière de la vérité, ceux-là seuls la combattent obstinément.

Est-il vrai que l'Eglise n'a pas agi en conformité avec sa doctrine?

36—Mais les ennemis de l'Eglise forcés de reconnaître la sagesse de sa doctrine, l'accusent cependant de n'avoir pas su conformer ses actes à ses principes et affirment en conséquence la nécessité de chercher d'autres voies. Combien cette accusation est fausse et injuste, toute l'histoire du Christianisme le démontre. Pour ne rappeler ici que quelques faits caractéristiques, c'est le Christianisme qui, le premier, proclama généreusement, avec une ardeur et une conviction inconnues aux siècles précédents, la vraie et universelle fraternité de tous les hommes, à quelque race ou condition qu'ils appartiennent, il contribua ainsi puissamment à l'abolition de l'esclavage, non par des révoltes sanguinaires, mais par la force intérieure de sa doctrine, en faisant voir à l'orgueilleuse patricienne de Rome dans son esclave une soeur dans le Christ. C'est le Christianisme qui adore le Fils de Dieu fait homme par amour des hommes et devenu "Fils du Charpentier", "Charpentier" lui-même (19); c'est le Christianisme qui consacra la vraie dignité du travail manuel, tâche autrefois méprisée, au point que l'honnête Marcus Tullius Cicéron, résumant l'opinion générale de son temps, ne craignit pas d'écrire ces paroles qui, aujourd'hui, feraient honte à n'importe quel sociologue: "Tous les artisans s'occupent de métiers méprisables, car l'atelier ne peut rien avoir de noble". (20).

37—Fidèle à ses principes, l'Eglise a régénéré l'humanité. Sous son influence, ont surgi d'admirables oeuvres de charité, des corporations puissantes d'artisans et de travailleurs de toutes catégories; le libéralisme du siècle passé s'en est moqué, parce qu'elles étaient des organisations du moyen âge; mais elles s'imposent aujourd'hui à l'admiration de nos contemporains qui, en divers pays, cherchent à les faire revivre. Lorsque d'autres courants entravaient son oeuvre et empêchaient son influence salutaire, l'Eglise, et cela jusqu'à nos jours, ne cessait pas d'avertir les égarés. Il suffit de rappeler avec quelle fermeté, quelle énergie et quelle constance Notre Prédécesseur Léon XIII a revendiqué pour l'ouvrier le droit d'association, que le libéralisme régnant dans les plus puissants Etats s'acharnait à lui refuser. Même à l'heure actuelle, la doctrine de l'Eglise exerce une influence plus grande qu'il ne paraît; car le pouvoir des idées sur les faits est certainement considérable, bien qu'il soit invisible et difficile à mesurer.

38—On peut dire en toute vérité que l'Eglise, à l'imitation du Christ, a passé à travers les siècles en faisant du bien à tous. Il n'y aurait ni socialisme ni communisme si les chefs des peuples n'avaient pas dédaigné ses enseignements et ses maternels avertissements. Mais ils ont voulu élever, sur les bases du libéralisme et du laïcisme, d'autres constructions sociales, qui tout d'abord paraissaient puissantes et grandioses; mais on vit bientôt qu'elles n'avaient pas de fondements solides; elles s'écroulent misérablement l'une après l'autre, comme doit s'écrouler fatalement tout ce qui ne repose pas sur l'unique pierre angulaire qui est Jésus-Christ.

---

9)—Cf. II Thesal., II, 4.
10)—Lettre Encycl. Divini illius Magistri, 31 déc. 1929 (A. A. S., vol XXII, 1930, pp. 49, 86).
11)—Lettre Encycl. Casti connubii, 31 déc. 1930 (A. S. S., vol. XXII, 1930, pp. 539, 592).
12)—I Cor., III, 23.
13)—Lettre Encyl. Rerum novarum, 15 mai 1891 (Acta Leonis XIII, vol. IV, pp. 177, 209).
14)—Lettre Encycl. Quadragesimo anno, 15 mai 1931 (A. A. S., vol. XXIII, 1931, pp. 177, 228).
15)—Lettre Encycl. "Diuturnum illud" 20 juin 1881 (Acte Leonis XIII, vol. I, pp. 210-222).
16)—Letre Encycl. "Immortale Dei", 1er nov. 1885 (Acta Leonis XIII, vol. II, pp. 146-168).
17)—S. Luc, II, 14.
18)—S. Mathieu, VI 33.
19)—Cf. S. Mathieu, XIII, 55; S. Marc, VI, 3.
20)—M. T. Cic., "De officiis", I, I, ch. XLII.

à suivre

OTTAWA.—Le gouvernement fédéral "souhaite vivement mettre en vigueur l'assurance contre le chômage et d'autres formes de législation sociale, et il étudie sérieusement ces questions. D'ici à la prochaine session du Parlement, il envisagera de nouveau ces problèmes à la lumière des récents jugements du Conseil Privé décrétant que la législation de 1935 était ultra vires.

La Confédération

(Suite de la page 3)

fruit du hasard, ni le résultat d'une législation irréfléchie. Elle fut au contraire l'expression d'un besoin vivement ressenti par toute la population du Canada, comme en témoignent les manifestations d'universel soulagement dont elle fut saluée. Il faut comprendre que les trois constitutions qui avaient régi le Canada jusqu'alors s'étaient avérées insuffisantes; elles avaient engendré un insupportable malaise, jeté une section de la population contre l'autre et retardé la marche en avant du pays par toutes les vexations auxquelles elles avaient donné lieu.

En 1867, l'idée d'une fédération de tous les pays du Haut et du Bas-Canada était déjà vieille de plus d'un siècle, et sa réalisation sembla répondre à l'instinct profond du peuple. C'est pourquoi l'un de nos historiens a eu raison d'écrire: "L'idée de la fédération n'a cessé de s'agiter au fond de notre histoire comme un levain mystérieux. Quand on considère le nombre des esprits qui se sont penchés sur ce problème, la persistance qui le fait poser sous tous les aspects et sans lassitude, on songe malgré soi à une puissance plus qu'humaine qui jette ainsi dans l'esprit des peuples les idées constructives de l'avenir". Nos ancêtres, anglais et français, avaient appris à se connaître au cours de ce siècle de vie en commun; beaucoup de préjugés étaient tombés; la défiance avait fait place à une meilleure appréciation de leurs qualités respectives, et le désir non-équivoque d'une vraie collaboration prédisposait les âmes à se faire confiance.

Mais ce n'était encore rien de décider, sous la pression des circonstances, d'introduire le principe fédératif dans le système gouvernemental du Canada. Une tâche extrêmement difficile et presque surhumaine attendait les quelques parlementaires à qui revenaient le rôle et la responsabilité de créer de toutes pièces la structure administrative de la nouvelle constitution. Aussi ne faut-il pas s'étonner si, avec leur parfaite connaissance des éléments divers, pour ne pas dire hétérogènes, de la population, éléments soumis à des courants d'opinions, d'idées et d'aspirations tout à fait différents, ils prirent par malheur le parti d'éliminer pratiquement de leur rédaction les déclarations de principes pour demeurer principalement dans le domaine des questions de finance et d'administration. Il s'en suivit que les textes manquèrent de la précision désirable. Sans commettre d'injustice, il nous est possible de reconnaître aujourd'hui que maintes difficultés d'ordre national et constitutionnel auraient été évitées, si l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord avait été marqué de plus de clarté et de prévoyance, de plus de courage aussi dans la délimitation des privilèges consentis de part et d'autre. Pour nous en tenir aux droits des minorités, question souverainement épineuse au Canada, tant de la minorité de langue anglaise dans Québec que de celle de langue française dans les huit autres Provinces, que de discussions irritantes et de procès n'auraient pas eu lieu, si tels articles de l'Acte de 1867 avaient été moins obscurs! Par exemple: puisque cette nouvelle constitution devait apparaître comme un contrat ou un traité entre deux races et deux communautés religieuses: la race anglo-saxonne protestante et la race française catholique, pourquoi — ce qui nous semblerait tout naturel et tout simple à vous et à moi — n'avoir pas inséré, dans le préambule de cette loi organique, une déclaration de principes attestant cette entente? Les intentions des législateurs ne font pas de doute, l'esprit des Pères de la Confédération ne peut être sujet à caution sur ce point; c'est la lettre du texte qui est fautive, et c'est pourtant la lettre qui fait loi. Je me rappelle avoir entendu l'hon. Dr Uhrich, ministre de la santé dans le gouvernement de la Saskatchewan, affirmer avec force que, si les signataires de l'Acte de 1867 avaient pu prévoir que la Constitution qu'ils sanctionnaient n'allait être appliquée et interprétée que d'après la lettre froide du texte, la Confédération n'eut probablement pas vu le jour à cette date.

Quoi qu'il en soit, à lire l'Acte de 1867, il est clair que ce texte sanctionne non pas seulement la fédération de quelques provinces, mais aussi l'union de deux races mères, l'anglo-saxonne et la française, avec la même somme de libertés scolaires et religieuses. Sans le consentement des deux, la Confédération n'eut pas été possible. Elle naquit donc de leur entente et de leur collaboration, et c'est un premier point d'acquis.

Un second est celui-ci: elles s'unirent non pas pour se fondre l'une dans l'autre, mais pour durer côte à côte, pour maintenir, sous un régime politique nouveau, chacune son entité particulière, ses traits distinctifs et sa culture propre. Je vous le demande, Mmes et MM., le Canada ne doit-il pas une immense dette de reconnaissance aux deux races pour avoir voulu enrichir notre pays de tout l'apport magnifique des deux plus belles civilisations qui furent jamais, et pour avoir songé à laisser s'épanouir, au soleil de leur franche et tolérante collaboration, cette distinction d'esprit, cette correction de manières, cette élévation de caractères et cette urbanité charmante qui, des deux côtés de la Manche, avaient mérité à nos Pères l'appellation si délectable de "fine fleur de l'humanité"?

Concluons donc avec toute la certitude possible que la base de cette union fut l'égalité parfaite de traitement pour ces deux groupes ethniques.

Mmes et MM., je laisse à votre conscience patriotique le soin d'examiner, à la lumière des 70 années d'histoire que la nation canadienne a vécues depuis, si l'esprit d'où origina la Confédération n'a cessé d'inspirer nos gouvernants et de marquer le rythme des sentiments des deux races l'une envers l'autre.

Notons bien que la Confédération a réalisé des progrès indiscutables et splendides dans le domaine de la géographie et des relations internationales. A certains points de vue, elle a fait marcher le Canada à pas de géant. Aujourd'hui notre pays fait figure de nation indépendante britannique. Notre production agricole, nos richesses minières et nos industries nous grandissent au rang des premières puissances commerciales de l'heure présente et font entrevoir des développements prodigieux pour un avenir prochain. D'aucuns disent que le 20ième siècle sera le siècle du Canada.

Pourtant, Mmes et MM., malgré ces brillants dehors, toutes sortes d'indices nous font comprendre que notre sol fédératif n'est pas des plus solides. Trop de choses se chargent presque chaque jour de nous faire sentir que notre prospérité est mal assise et qu'il suffirait peut-être d'incidents bien minimes pour faire voler en pièces le monument édifié avec tant de peine et montré aux étrangers avec tant de complaisance. Ce ne sont pas les appuis matériels qui font défaut, ni les ressources en argent, ni les matières premières, ni les libertés individuelles, ni la jeunesse de la population avec ses énergies ardentes. Non; à ce grand corps de puissance et d'athlète qu'est le Canada, c'est l'âme qui manque; l'âme unique qui fait circuler le sang, qui dirige les mouvements de tous les membres, qui coordonne les efforts, qui harmonise les opérations d'ensemble et communique à la vie ce rayonnement merveilleux d'unité dans la multiplicité. On a tout fait pour le corps du Canada, on a négligé son âme. Les chemins de fer, le télégraphe, le téléphone, la poste, la radio relient toutes les provinces; entre les idées et les sentiments quels liens avons-nous établis? Certes nous avons un édifice aux proportions gigantesques et qui de loin en impose; mais approchez-vous-en et voyez comme les pierres en sont mal jointes!

Je ne veux pas paraître pessimiste, Mmes et MM., mais convenez avec moi que notre cher Canada est travaillé en tous sens et qu'il craque dans toute son ossature. Fédéralisme et provincialismes sont aux prises; cultures et religions s'entre-choquent; majorités et minorités s'affrontent avec des airs de défi, des abus de paroles et de pouvoir qui pour longtemps enveniment de cruelles blessures; sans parler de l'oeuvre néfaste à laquelle se livrent, sous l'oeil bénévole et partant coupable de nos gouvernements, toutes les forces de destruction de notre âge tourmenté: le socialisme, le communisme et l'athéisme. Dites-moi, quelles peuvent bien être au-dessus des rivalités d'influence et d'action entre pouvoir central et pouvoir provinciaux, au-dessus des variétés de races et de croyances, les pensées qui s'imposent, comme règle souveraine, aux millions d'individus qui vivent sur le territoire canadien, de l'Atlantique au Pacifique, et qui constitueraient comme l'esprit de la nation canadienne, comme l'âme agglutinante de ces forces hostiles?

L'esprit national, l'âme canadienne en un mot n'a guère existé que sous des formes intentionnelles dans le berceau de la Confédération; elle n'est jamais sortie de ses langes. Cet esprit, le Canada, méconnaissant la primauté du spirituel, ne l'a pas assez cultivé chez ses enfants; cette âme, il ne s'est pas occupé de la communiquer aux flots d'immigrants à qui il prodiguait ses richesses et distribuait aveuglément son patrimoine. Ainsi les gouvernements, la presse, l'école et la famille ont dans une très large mesure trahi le pacte fédératif; et, si les esprits les plus clairvoyants en même temps que les plus sincèrement patriotes du pays n'osent entreprendre aujourd'hui la revision de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, c'est qu'ils craignent de le voir s'effrondrer entre leurs mains comme un château de cartes sans consistance. On ne retrouverait plus peut-être de pierres d'assise pour y rebâtir l'unité natio-

Dans ces conjonctures critiques, vous vous demandez sans doute qui peut sauver la Confédération. Qui? — Vous, Mmes et MM., avec tous ceux et toutes celles qui vous ressemblent. Et comment? — En lui gardant, en lui rendant plutôt, d'un bout à l'autre du Canada, l'esprit qui l'a fait naître. On ne le répètera jamais trop, les institutions humaines vivent aussi longtemps que vivent chez elles les dévouements et les idées généreuses qui les ont enfantées. Le Canada a trouvé dans le berceau de la Confédération le secret de sa force et la clef de son avenir: l'union de deux races assez riches pour se suffire, assez nobles pour se compléter, assez belles pour s'aimer, du moment que sous les plis du même drapeau elles respireront le même air de liberté, de respect et de protection. Non, non, ne livrons pas davantage ce secret et cette clef aux seules mains trop souvent véreuses de la politique. Que l'âme de notre petit peuple se ressaisisse et se refasse la gardienne de ce double trésor! Vous le savez, dans les moments de crise, il ne faut jamais désespérer tout à fait de l'honnêteté foncière et du bon sens du petit peuple; c'est toujours de là comme d'un tremplin providentiel que partent les rebondissements sauveurs.

C'est donc à une croisade sainte que cette causerie a l'ambition de vous convier.

Vous n'êtes qu'une poignée, dites-vous, et c'est vrai; mais une poignée d'âmes convaincues et décidées à agir suffit à remuer les foules, comme une pincée de levain suffit à faire lever toute la masse de la pâte. Avec, à votre service, votre parole et votre plume; les journaux et tant d'organes de publicité; l'école qui jusqu'ici a été américaine et tout ce que vous voudrez au lieu d'être canadienne; la radio qui déforme, mais qui pourrait tout aussi bien former les mentalités et les goûts, il n'est pas trop tard pour espérer de pouvoir ramener l'opinion publique au sens et au respect des réalités sur qui repose toute la Confédération canadienne. Mais pour cela il faudrait que chacun de vous sorte d'ici convaincu que la Confédération ne sera sauvée que si, dans chacune de nos petites sphères d'action comme dans chacune de nos Provinces, la résolution est prise de ne plus ignorer les principes, ni contrarier les forces qui rendirent possible la naissance de cette constitution.

En terminant, laissez-moi vous dire que cette entreprise n'est pas aussi ardue qu'elle en a l'air au premier abord. Ouvrons l'un des gros volumes du recensement de 1931. Il y a là un tableau effarant pour qui n'y jette qu'un premier regard: pensez-y, il divise les 10,376,786 habitants du Canada en 27 races différentes, avec, en plus, cette mention: Autres Européens, Autres Asiatiques, etc. etc. Toutefois on se rassure vite en considérant ces éléments démographiques sous l'unique rapport du nombre et de leur influence sociale. Vous pouvez alors les ramener à six groupes principaux, puis à deux qui en réalité représentent aujourd'hui des forces réelles pouvant dominer la Confédération comme ils la dominaient en 1867: les Britanniques au nombre de 4,500,000 et les Canadiens français au nombre de 3,000,000. Si, maintenant, nous joignons les Américains vivant ici aux Britanniques et aux Canadiens français, nous trouvons une agglomération de près de neuf millions d'habitants sur une population totale de moins de onze millions.

Ne sommes-nous pas en nombre suffisant pour façonner la physionomie morale du Canada, pour diminer et diriger son évolution? Il nous suffit de le vouloir, Mmes et MM., et pour le vouloir, puisque personne d'entre nous n'a l'intelligence obtuse ni le coeur mal placé, il suffit de constater dans quels spasmes se débat la Confédération et de quel mal elle est gravement atteinte. Oui, Mmes et MM., l'avenir des peuples comme l'avenir des individus n'est promis qu'aux veilleurs et aux combatifs, aux hommes qui assoient leurs efforts sur un fonds de justice et de droiture et fixent leurs yeux sur un idéal élevé.

Pour raffermir un peu votre espoir, je vous quitte sur cette prophétie d'un éminent juriste français, de passage naguère à Montréal, maître Olivier Jallu: "Le Canada est appelé à jouer un rôle en quelque sorte providentiel dans la conservation de la civilisation du fait que, seul des nations de l'ancien et du nouveau monde, il porte le flambeau à double branche de la pensée chrétienne".

Puisse l'avenir prouver qu'il a dit vrai, et l'avenir vous le devoir dans une large mesure à cause de votre patriotisme éclairé et conquérant.

MERCI

Le seul mérite de cette petite conférence est d'avoir pu contribuer à rappeler, devant le sympathique auditoire du Club France-Canada d'Edmonton, quelques notions fondamentales, trop généralement ignorées de nos populations de l'Ouest, sur le courant d'idées qui rendit possible l'établissement de la Confédération et dont le respect constitue l'unique pierre d'angle sur laquelle le Canada puisse songer à bâtir solidement l'édifice de son avenir. La "Revue de l'Université d'Ottawa" a naguère publié sur la Confédération Canadienne des articles de réelle valeur où le conférencier a été heureux de puiser largement. Il y renvoie volontiers le lecteur désireux de se renseigner davantage.

U. L.

LE ROI PARLERA

A tout l'Empire

LONDRES.— On annonce que le roi Georges VI adressera la parole à tout l'Empire britannique, par l'entremise de la radio le 12 mai prochain, peu après la cérémonie du couronnement.

Comme lors des discours prononcés à Noël par feu le roi George V, tous les Dominions participeront à cette émission qui commencera à 7h. 20 du soir (4h. 20 de l'après-midi, heure de l'Ouest)) et durera quarante minutes. Elle sera de plus enregistrée sur disques et répétée pour ceux qui n'auront pu l'entendre la

PETITES ANNONCES

Avis de décès, funérailles, mariages, fiançailles; ventes à l'encan; avis légaux, de faillites, etc. TELEPHONE: 24702.

— TARIF —

12 mots pour 25c pour une insertion; 2c pour chaque mot additionnel. Six insertions pour le prix de cinq. Strictement payable d'avance.

Lorsque non payé d'avance, une charge de 10c extra pour chaque insertion sera faite pour couvrir les dépenses de tenue de livres.

AVIS de décès, de funérailles, de messes, de naissances, de mariages, de fiançailles, de services anniversaires, de remerciements, etc.: 50c par insertion selon la formule ordinaire.

NOTES commerciales, "Readers": 2c du mot; charge minimum: 50c.

AVIS d'assemblées, de soirées, de réunions de clubs, sociétés ou associations; annonces relatives à des parties de cartes, fêtes champêtres, etc., en caractère ordinaire du journal: 10c la ligne, le titre y compris. Minimum: 50c.

AVIS d'assemblées, de faillites, de ventes à l'encan, de ventes par chérif, de dividendes, etc.: 10c la ligne.

CARTES d'affaires classifiées: 1 mois, $3.00; 3 mois, $7.00; 6 mois, $12.00; un an, $20.00.

CARTES PROFESSIONNELLES

"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

DR L. O. BEAUCHEMIN
Médecin et chirurgien
207-06 Edifice du Grain Exchange
Calgary, Alberta

L. P. Mousseau, M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bureau 533, Edifice Tegler
Résidence 9710-108e rue
Téléphone: 22453

DOCTEUR A. BLAIS
Médecin et Chirurgien
3e étage, Edifice Banque de Montréal
Angle 1ère rue et avenue Jasper
Téléphone: 24639

Dr E. Boissonneault, B.L., M.D.
Médecin et Chirurgien
Bureau 323A, Edifice Tegler
Téléphone, résidence et bureau: 21612

DR JOSEPH BOULANGER
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger Tél: 22009

DOCTEUR A. CLERMONT
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
290 Edifice Birks. Angle 104e rue et Jasper
Tél: 25833—Résid.: 82113

SMITH'S AMBULANCE SERVICE
Téléphone 22322
Service d'ambulance le jour et la nuit ville d'Edmonton et région

DOCTEUR C. H. LIPSEY
Dentiste
Heures: 9 h. à 5 h. 30
301 Edifice Tegler Tél. 22045
Nous parlons français.

J. ERLANGER
Spécialité: Examen des yeux. Traitement de la vue. Ajustement de verres
303 Edifice Tegler Edmonton, Alberta.
Tél: 27463 — Rés. 26587

DR A. J. O'NEILL
Dentiste
Bilingue: Français et Anglais
307 Immeuble McLeod
Téléphone: Bureau 24421 — Résidence: 24472

P.-E. POIRIER, B.A., LL.B.
Avocat
Milner, Steer, Dafoe, Poirier et Martland
Edifice Banque Royale
Avenue Jasper Edmonton, Alta.

J. A. MacKINNON LIMITED
Assurance contre le feu
Edifice de la Banque de Toronto
Téléphone: 23344

J. LOUIS CASAULT
Vérificateur et Comptable—Teneur de Livres
10934—125e rue — Téléphone 81817

ASSURANCES DE TOUTES SORTES
H. MILTON MARTIN
MAISON FONDEE EN 1906
Téléphone 24344 721 Edifice Tegler

CARTES D'AFFAIRES

"VOTRE SATISFACTION EST NOTRE SUCCES"

J. E. BRAULT
CAPITOL BARBER SHOP
10132 avenue Jasper Edmonton, Alta.
COIFFEUR

MORIN & FILS
Entrepreneurs en construction
Téléphone 26405 10127—113e rue

NICHOLS BROTHERS
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer
Manufacturier de machines à moulins à scies
10103—95e rue Téléphone 21881

ALBERTA DECORATORS
J. et H. Thwaites
Peinture, Décoration, Papier tenture
Tél: 22778
10820—97e rue Edmonton, Alta.

Edmonton Rubber Stamp CO., LTD.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10087—101 Ave., Edmonton Tél: 26627

Coutts Machinery Co. Ltd.
Th. Coutts, gérant
Canadiens français, venez me voir
10569—95e rue Edmonton, Alta.
Tél: 25723

The PHILLIPS TYPEWRITER CO. LIMITED
Dactylotypes Royal, Standard et portatives
Réparations et fournitures pour toutes marques
10115—100e rue — Edmonton, Alta

MacCOSHAM STORAGE & DISTRIBUTING CO., LTD.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Téléphone 26361 Edmonton, Alta.

La Parisienne Drug Co., Ltd.
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524 Ave Jasper Edmonton, Alta.
Tél: 26374

Pour un bon service, venez donc chez . . . **IRVING KLINE**
10117 Jasper Ave., Edm., Alta. Tél. 25264
Examens des yeux—Réparation de montres et bijoux. — Notre nouveau magasin — En face de la grande horloge. — Mlle Lucia Boucher s'occupe de la clientèle française.

Western Transfer & Storage LIMITED
Transport et emmagasinage
Déménagements: meubles, pianos, etc.
Téléphone 21528 Edmonton, Alta.

Il est profitable de donner aux poules pondeuses le "Capital Laying Mash" qui contient de l'huile de foie de morue.
Capital Seed & Poultry Supply
10189—99e rue Téléphone 21342
Edmonton Alberta

Edmonton Express & Transfer Company
DEMENAGEMENTS
Expert emballeurs—Transport de piano et de coffres-forts—Voiturage—Entreposage
H. P. SEAGER, Mgr.
Tél. 21723 — 10322-104e rue, Edmonton, Alta.

WALTER RAMSAY, LTD.
Le premier fleuriste d'Edmonton
Fleurs pour toutes les occasions.
Magasin—10346 Ave Jasper Tél: 23488
Serres—11018-100e Avenue Tél: 27882

ARTHUR CROSS
COIFFEUR
Assistants experts. Permanentes à prix raisonnable. Recommandation toujours appréciée
Téléphone 22783
201 Edifice Moser-Ryder, Edmonton, Alta.

ELIE CAOUETTE
HORLOGER et BIJOUTIER
Réparations à prix modérés
LEGAL, ALBERTA

Nouvelles de Morinville

Visite de S. Exc. Mgr Breynat, O.M.I., et du R. P. U. Langlois, O.M.I. — Séance en l'honneur de Mgr Pilon — Mort de Mme D. Tellier — Reprise des travaux de la ferme — Succès du solliciteur d'abonnements de la "Survivance" — Fête à Mme Deschênes.

MORINVILLE.— Son Exc. Mgr Breynat venait prendre le diner à Morinville, jeudi dernier en compagnie du R. P. Langlois, provincial des Pères Oblats pour l'Alberta-Saskatchewan. Son Excellence devait partir ces jours derniers pour Rome et nous faisons des voeux pour un heureux voyage à la ville éternelle.

Nos enfants du couvent et ceux de l'école Thibeault donnaient dimanche soir leur séance annuelle en l'honneur de Mgr Pilon. Ils l'ont fait avec leur succès accoutumé. Tous les différents numéros du programme furent rendus avec beaucoup de brio et nous nous serions crus dans un grand théâtre de professionnels. Un bon nombre de Pères d'Edmonton et de St-Albert nous honoraient de leur présence, alors que les paroissiens remplissaient la salle. C'est donc dire que nos enfants ont bonne réputation comme acteurs et la preuve, c'est qu'ils font toujours salle comble.

La grande faucheuse vient encore de passer dans nos rangs et cette fois elle a emporté la doyenne de notre paroisse , Dame Dieudonné Tellier. Cette bonne dame est morte à l'âge avancé de 93 ans et s'est éteinte de vétusté, entourée de ses enfants et petits enfants. Elle sera tendrement regrettée par tous, car elle ne connaissait que des amis dans cette paroisse de Morinville où elle véçut près de 46 ans. Elle était la belle-soeur de Sir Mathias Tellier actuellement administrateur de la province de Québec et auissi de l'honorable Louis Tellier, autrefois juge du district de Saint-Hyacinthe.

Les funérailles eurent lieu mardi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qui s'étaient fait un devoir d'accompagner la dépouille mortelle jusqu'au cimetière. Nous offrons nos sympathies à la famille en deuil.

M. Albert Trottier, notre populaire entrepreneur de pompes funèbres était en charge des funérailles.

Maintenant que la température s'est réchauffée quelque peu, nos cultivateurs se sont lancés dans les travaux de la ferme. Les uns sont à labourer, d'autres à herser, d'autres même à semer. C'est dire que la saison est tout-à-fait précoce et si le temps reste favorable, la moisson devrait se faire au commencement du mois d'août. Qui vivra, verra.

Un certain nombre des nôtres se proposaient de faire le voyage d'Oshawa pour acheter une machine à la manufacture même. Malheureusement la grève qui sévit là-bas, dérange tous les plans et l'on ne sait que faire. Attendons les événements et l'on verra. Pendant ce temps les agents d'autres manufactures doublent d'efforts pour passer leurs propres machines.

Nous apprenons que M. St-Germain a été assez heureux pour se procurer un auto, en dépit de la grève. Il doit nous revenir ces jours-ci.

Notre nouveau solliciteur d'abonnements pour la Survivance semble remporter beaucoup de succès dans sa campagne et nous ne serions pas surpris que le nombre d'abonnés ferait plus que doubler dans notre paroisse. Jadis ce nombre dépassait 1-50, mais depuis la dépression, il était descendu de plusieurs crans. La prime offerte actuellement fait ouvrir toutes les bourses et les abonnés se multiplient.

Mme Deschênes — autrefois Dame Ovila Riopel — passait pas une surprise tout-à-fait extraordinaire la semaine dernière. 53 enfants, petits enfants et arrière-petits-enfants se réunissaient chez son gendre Albert Trottier pour fêter son soixante et onzième anniversaire de naissance. 53, c'était déjà un bon commencement et il en manquait encore 33 pour faire le chiffre complet. Madame Deschênes compte 18 gendres ou brues d'une première ou deuxième génération. C'est donc dire que la famille Deschênes n'est pas en train de disparaître et encore moins la famille Riopel, car Madame Deschênes fut mariée en première noce à M. Ovila Riopel.

NOUVELLES DE BONNYVILLE

Reprise des travaux des champs — Les chemins sont praticables—Visiteurs—Soirée des Dames de Ste-Anne

BONNYVILLE.— La belle saison est maintenant arrivée et les travaux des champs sont tout juste commencés, mais dans des conditions des plus favorables. La saison est assez hâtive et l'humidité abonde. De toute façon tout augure très bien; aussi nos cultivateurs sont-ils remplis d'espérance de réaliser un bon revenu vu surtout les prix favorables qui prévalent sur toute la ligne de leurs produits. Si la classe agricole y trouve de l'encouragement, il est aussi certain que tous les autres qui en dépendent directement n'y voient pas d'obstacles.

Les chemins, quoique pas agréables sont cependant ouverts vers St-Paul et le Lac Froid. M. Léo Poirier a dû faire quelques voyages avec ses chevaux pour son courrier, la semaine dernière.

De passage à Bonnyville, en route pour LeGoff sont: les RR. PP. U. Langlois, provincial et Larose, économe provincial des Oblats d'Edmonton. Ils conduisaient en même temps le Frère Viviers, qui conduira les travaux de construction du presbytère nouveau à la Mission de Le Goff. Le R. P. Levasseur de St-Paul s'occupe de recrutement pour notre journal "La Survivance" dans notre région. Il se dit très encouragé de la façon qu'il est reçu.

de voir leuretainn uét,eetaoin etat

Les nouveaux abonnés ont hâte de voir leur journal à 12 pages.

Les dames de Ste-Anne sont à préparer une grande soirée pour le jour de l'Ascension. —COMM.

UNE BELLE SOIREE FAMILIALE A MORINVILLE

En l'honneur de Mme G.-M. Deschênes, qui célébrait le 15 avril, le 71e anniversaire de sa naissance

A l'occasion du soixante-et-onzième anniversaire de Mme G.-M. Deschênes, avait lieu une belle soirée familiale chez M. Albert Trottier, jeudi dernier, le 15 avril. M. et Mme Deschênes étaient allés jouer aux cartes chez M. Josaphat Tailleur, en petits groupes avec d'autres amis comme d'habitude, lorsqu'on vint leur dire que quelqu'un avait affaire à eux, et on les conduisit chez M. Trottier. A leur arrivée, un duo de piano très gai fut donné par Mme Léon Riopel et Mlle A. Trottier. Ce fut une toute agréable surprise pour Mme Deschênes de se trouver parmi tous ses enfants. Elle fut ravie d'un tel spectacle, car elle s'y attendait si peu.... Puis ce fut une bonne "jasette" à la canadienne pour un bon trois-quarts d'heure. L'on s'amusa vivement lorsque tout-à-coup, quatre petits enfants vinrent se placer devant leur grand'mère et lui offrirent de respectueux hommages et les voeux les plus sincères ainsi qu'un joli cadeau.

La réponse se traduisit par des larmes de joie, accompagnées de remerciements chaleureux. Une belle chanson de circonstance fut donnée par Mlles Gertrude et Gabrielle Fortier et une autre par Napoléon Riopel et ensuite un délicieux goûter fut servi par les jeunes filles et jeunes gens: Cécile Riopel, Marie-Ange Rivet, Alice Trottier, Joseph Dupuis, Ovila et Gérard Riopel. Après quoi la soirée se prolongea à une heure avancée de la nuit. Mme Albreda Fortier chanta de jolies chansons comiques. Jean Riopel fit vibrer sa petite voix douce au milieu des grands. Mme Dr Riopel accompagna plusieurs chansons et nous régala d'un beau morceau de musique. Mlle Alice Trottier, comme jeune musicienne, faisait très bien sa part. Pour compléter la fête plus grandiosement, Mme Léon Riopel exécuta quelques beaux morceaux de son répertoire et nous entraîna à chanter en choeur quelques belles chansons canadiennes.

Nous étions au nombre de cinquante. Etaient présents: MM. et Mmes G.-M. Déchênes, J.-H. Riopel, Napoléon Rivet, Arthur Riopel, A. Riopel, Alb. Trottier, A. Fortier, R. Fortier, A. Boissonnault, P. Cloutier, A. Fortier, L. Riopel, Mme Veuve A. Riopel et Charles Riopel. Mlles Germaine Fortier, Gertrude Fortier, Marie-Ange Rivet, Cécile Riopel, Alice Trottier et Roland et Ovila Riopel, Joseph Dupuis et Gérard Riopel, ainsi que quelques petits-enfants.

PETITES NOUVELLES

OTTAWA.— Le comité administratif de la Fédération des femmes libérales du Canada a pris une résolution priant l'hon. M. King et les autres représentants du Canada de réclamer pour les femmes, à la prochaine conférence impériale, les mêmes droits que les hommes au point de vue de la nationalité.

HALIFAX.— Le procureur général, M. J.-H. MacQuarie, a présenté un bill à la législature pour prélever une taxe spéciale sur toutes les ventes de bières faites à la Commission des liqueurs. Cette taxe que devrait payer les brasseries qui vendent des bières à la Commission, serait de cinq pour cent du montant de la vente.

LETHBRIDGE.— Des mesures rigoureuses ont dû être prises par les autorités, pour réprimer un commencement d'émeute, dimanche, à la prison de cette ville. Les prisonniers se mirent à crier et causèrent même quelque dommages à la propriété. Le calme fut vite rétabli.

DEARBORN, Michi.— Henry Ford a annoncé le déclenchement d'un vaste programme d'Expansion destiné à montrer aux autres manufacturiers en quoi consiste "une véritable concurrence. Ford a déclaré que la décision de la Cour Suprême des Etats-Unis validant la loi Wagner ne le concernait aucunement.

CITE DU VATICAN. — Le Pape Pie XI a accordé une audience au premier ministre de l'Australie, M. Joseph-Louis Lyons. M. Lyons était accompagné de M. Francis Osborne, ministre britannique près le Saint-Siège. M. Lyons est en route vers Londres pour les fêtes du couronnement.

ROME.—Le premier ministre Benito Mussolini se rendrait à Berlin le 24 avril prochain, suivant des informations obtenues ici. Le Duce veut rendre plus étroites les relations entre l'Allemagne et l'Italie. Ce serait la première rencontre de Mussolini et Hitler depuis juin 1934, alors que le chancelier Hitler vint en Italie.

CHICAGO.— Le gouvernement et les chefs ouvriers élaborent de nouvelles politiques à la lumière des jugements rendus par la Cour suprême en faveur de la loi Wagner concernant les relations ouvrières. Le secrétaire Perkins a annoncé qu'elle avait invité les chefs des unions et les représentants des industriels à une conférence sur les problèmes découlant des négociations collectives entre les patrons et les employés.

WASHINGTON.— On prétend que les sénateurs vont bloquer le passage d'un bill destiné à interdire le lynchage aux Etats-Unis. Le sénateur Borah estime le projet de loi "injuste, inconstitutionnel et anormal". D'autre part, le secrétaire de l'Association nationale pour l'avancement des noirs, M. White, est d'avis que même si le bill n'arrête pas le lynchage, il "l'enrayera et encouragera le respect de la loi".

LONDRES.— Le Roi et la Reine demeurent maintenant au palais de Buckingham, ayant laissé leur demeure à 145, Piccadilly. Le palais de Buckhingham, principale résidence à Londres des souverains anglais depuis cent ans, est beaucoup plus vieux que cela cependant. Ce fut le 3 juillet 1837, moins d'un mois après avoir été proclamé reine, que Victoria partit de Kensington pour aller l'habiter.

CHEZ LES BONNES AMIES

Une partie de cartes est organisée par le Cercle pour dimanche soir, le 2 mai, à la salle St-Joachim. On jouera au "Whist Militaire", un jeu très amusant et nous vous promettons une soirée bien divertissante. Nous vous demandons à tous de nous réserver ce soir-là. Le prix d'entrée n'est que de 25 sous. Un lunch sera servi. SECRETAIRE

TRIBUNE LIBRE

Nous publions sous cette rubrique les lettres d'intérêt général que l'on nous adresse. Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Plamondon, Alta.
19 avril 1937.

Monsieur le Rédacteur:

Veuillez imprimer la lettre suivante sur la "Survivance" en réponse de la conférence de M. Poirier sur "La Ligue du Peuple".

J'ai lu la conférence publiée sur la "Survivance" sous le titre de "La Ligue du Peuple". Je ne vois pas qu'elle raison vous avez de critiquer le gouvernement du Crédit social. Ce gouvernement a fait tout ce qu'il a pu pour aider 98 pour 100 du peuple de l'Alberta. Une très petite minorité se tourne contre le gouvernement, ce sont-ils les égoïstes, d'un monde sans coeur et sans humanité. Laissez donc le gouvernement faire son chemin, il mènera les affaires à bien, et surtout il n'est pas nécessaire de mettre le bâton dans les roues. Vous vous plaignez, parce que le gouvernement veut vous imposer une licence, il me semble que celà serait très juste puisque le fermier paye des taxes. Et même on impose une licence aux trappeurs depuis de nombreuses années. Si vous êtes raisonnables, vous comprendrez la différence de vie qu'il y a entre le trappeur et le métier d'avocat!

Soyez assuré que si le gouvernement du Crédit social tombe, ce ne seront pas les libéraux et les conservateurs qui prendront le pouvoir en Alberta.

Un anti-égoïste

LONDRES.— Lors des cérémonies du couronnement du roi George VI, 24 canadiens figureront dans le choeur de l'Abbaye de Westminster, a-t-on appris ces jours derniers. De plus, James Levy, un des membres du célèbre quatuor "Hart House" a été invité à jouer avec l'orchestre durant la cérémonie.

OTTAWA.— Les hommes d'Etat canadiens et sud-africains qui participeront à la conférence impériale de Londres en mai prochain discuteront officieusement la possibilité de renouveler l'accord commercial entre les deux pays. Cet accord fut mis en vigueur l'an dernier. Il a triplé les exportations du Canada à l'Afrique Sud.

DUBLIN.—Sean MacEntee, ministre des Finances a soumis au Dail de l'Etat Libre d'Irlande le sixième budget du gouvernement de Valera. M. MacEntee a pu annoncer un surplus de 1,444,000 livres à distribuer ($7,-075,600). Il a diminué un grand nombre de taxes. Il s'est attaqué à la hausse du coût de la vie.

Annonces Classifiées

ON DESIRE

UN ANNONCEUR BILINGUE pour un poste radiophonique local. Ca vous intéresse? Vous désirez une audition? Envoyez votre nom, votre adresse et quelques détails en ce qui concerne votre âge, etc., au casier "RADIO", No 10, "La Survivance", Edmonton, Alberta, immédiatement.

A VENDRE

Magasin général de campagne dans paroisse canadienne-française prospère. Propriété, fournitures de magasin et toute la marchandise, cette dernière est évaluée à environ $3,500.00. S'adresser à Boîte A.N.



SOUMISSIONS POUR CHARBON

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant en suscription les mots "Soumission pour charbon pour les provinces de l'Ouest", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi 14 mai 1937, pour la fourniture de charbon pour les édifices ainsi que pour les fermes et stations expérimentales du Dominion, dans les provinces du Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique.

On peut se procurer les formules de soumission et les devis avec les conditions qui y sont jointes, en s'adressant à l'Acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa, à l'Architecte régional résident de Winnipeg, Man., à l'Architecte régional résident de Régina, Sask., à l'Architecte régional résident de Calgary, Alta., ainsi qu'à l'Architecte régional résident de Victoria, C.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formoles fournies par le ministère, conformément aux spécifications départementales et aux conditions qui y sont jointes.

Si les fournisseurs soumissionnent pour un ou plusieurs endroits ou pour un ou plusieurs édifices, et si le total de leur soumission excède la somme de $5,000.00, ils seront tenus de joindre à leur soumission un chèque visé par une banque à charte canadienne, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux publics et égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au principal et à l'intérêt, ou bien les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Le ministère se réserve aussi le droit d'exiger de tout adjudicataire un dépôt de garantie sous forme d'un chèque visé ou de bons, comme susdit, pour un montant égal à 10 pour 100 du montant de sa soumission, afin de garantir le parfait accomplissement du contrat.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 16 avril 1937.

MONTREAL.— Le onzième congrès annuel de la Chambre de Commerce canadienne aura lieu cette année, à Vancouver, les 7, 8 et 9 septembre prochain. Des hommes d'affaires de toutes les provinces du Canada se rendront à Vancouver à cette occasion pour discuter les principaux problèmes auxquels le Canada doit faire face.